

CONFÉRENCE DE PRESSE

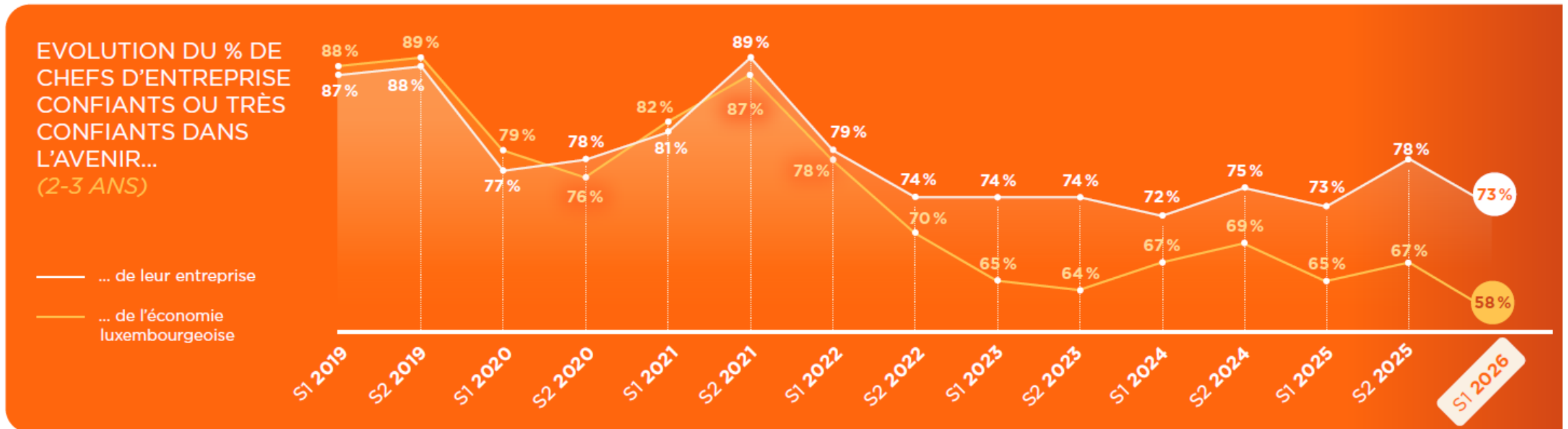
30 JUIN 2026

# CONFIANCE SOUS PRESSION, RÉFORMES EN ATTENTE

CARLO THELEN, DIRECTEUR GÉNÉRAL

CHRISTEL CHATELAIN, DIRECTRICE AFFAIRES ÉCONOMIQUES

# UNE CHUTE SENSIBLE DE LA CONFIANCE

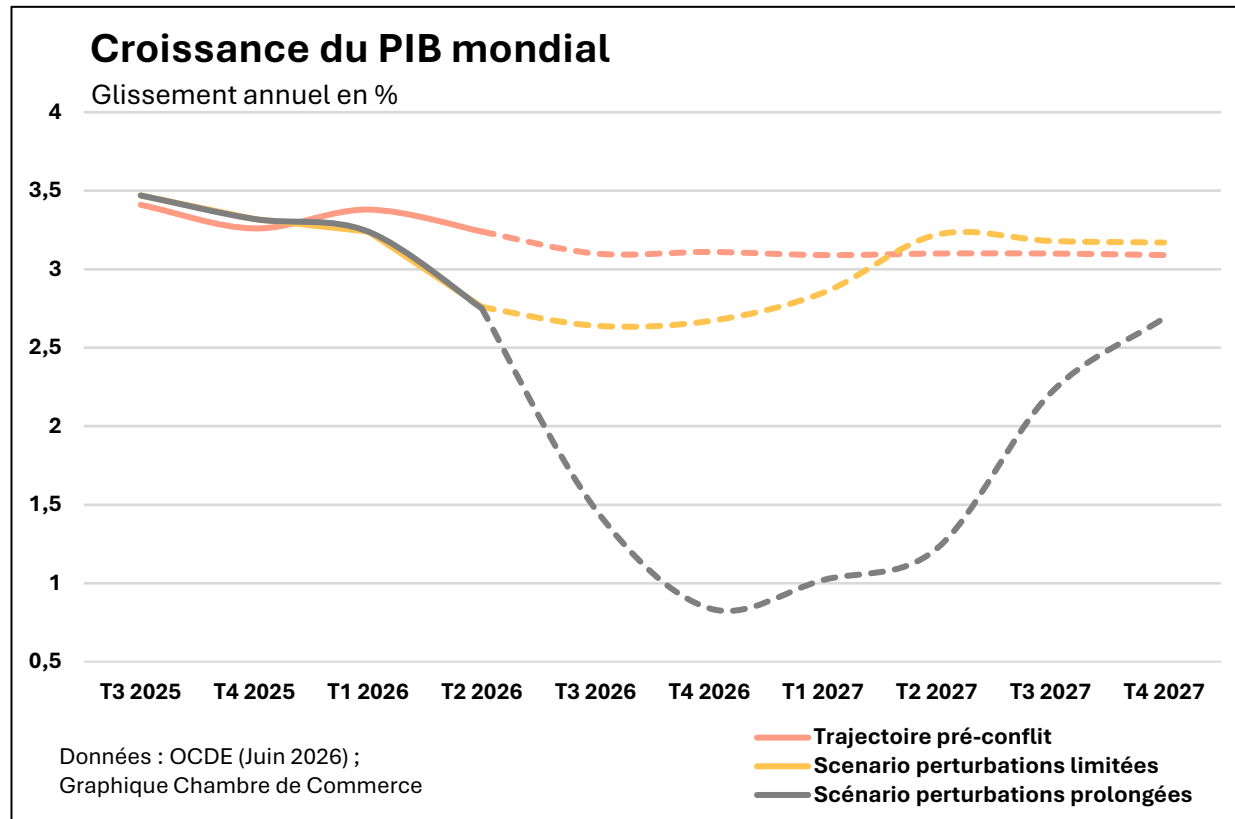




# **CONTEXTE INTERNATIONAL**

UNE NOUVELLE ANNÉE DANS UN CONTEXTE  
INTERNATIONAL SOUS TENSION

# UNE ÉCONOMIE MONDIALE MARQUÉE PAR L'INCERTITUDE



Plus la crise dure, plus les conséquences économiques seront lourdes :

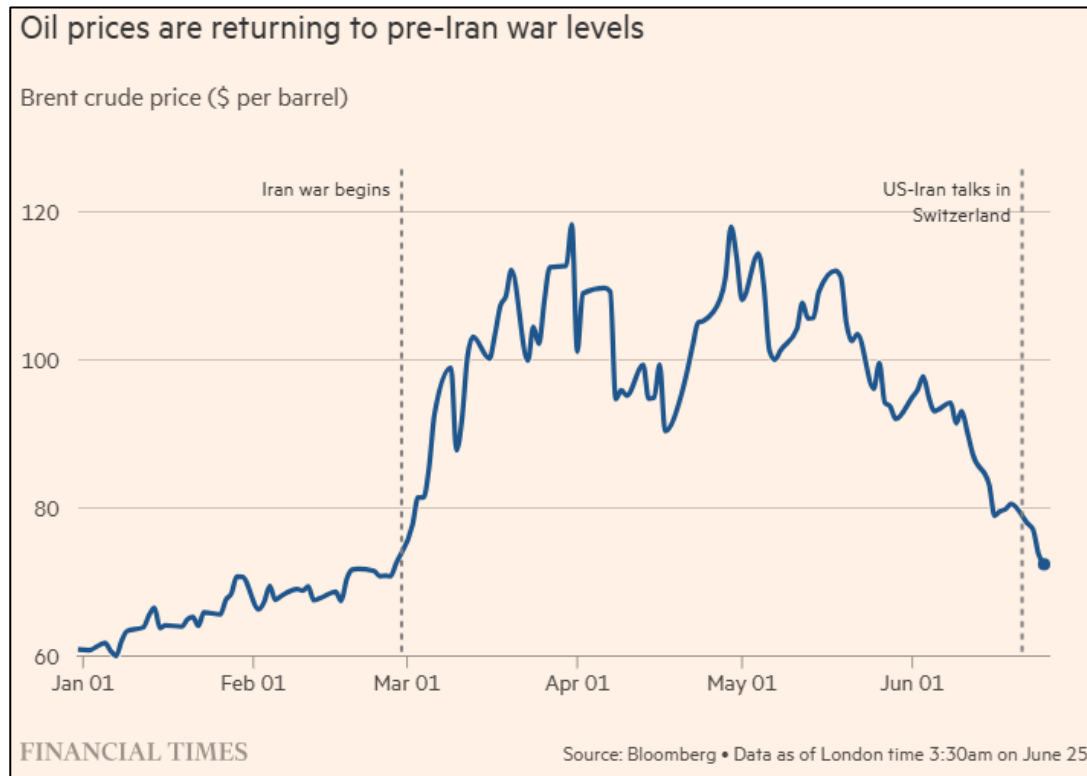
➤ **Perturbations limitées :**

- Brent ~ 92\$ en moyenne (2026)  
→ 80\$ (2027)
- Inflation ~ 4% (2026) puis contenue en 2027

➤ **Perturbations prolongées :**

- Prix de l'énergie : +50% entre T3 2026 et T3 2027
- 5% d'inflation fin 2026 / début 2027

# DES DÉVELOPPEMENTS À SUIVRE DE PRÈS



24 juin 2026 : le prix du Brent revient à son niveau d'avant-conflit

## Mais la situation reste volatile ...

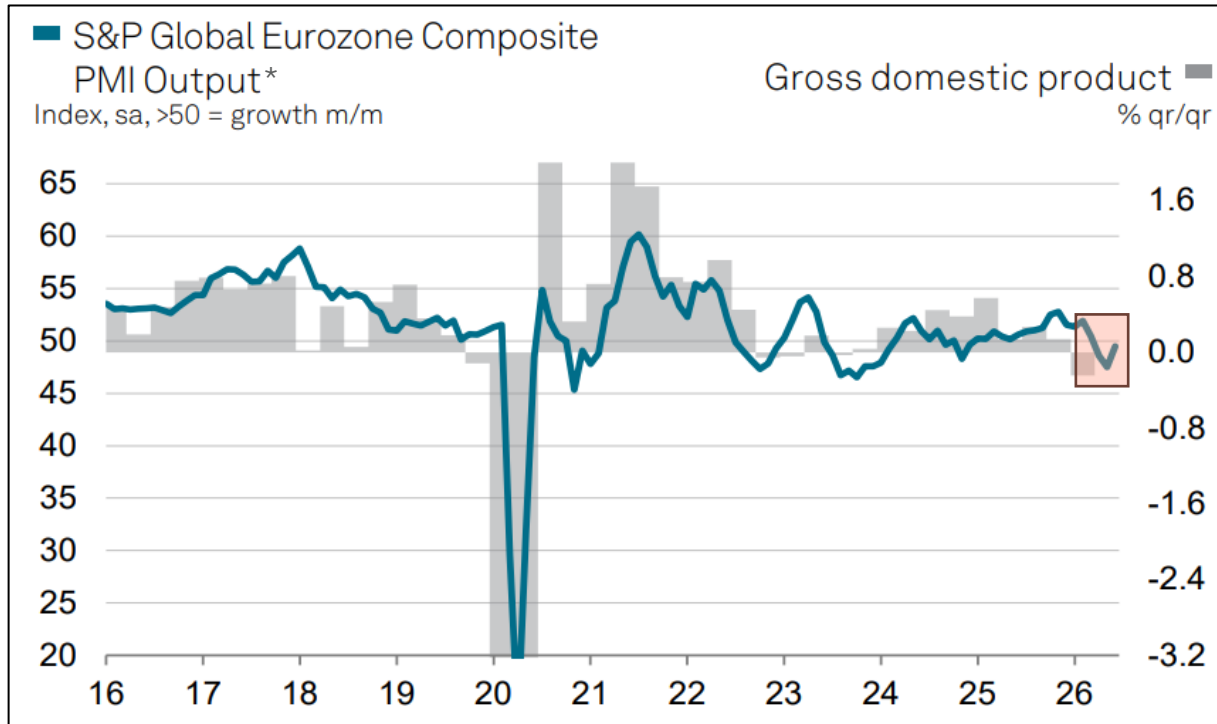
- Les discussions entre les E.-U. et l'Iran sont en cours
- Introduction d'un droit de passage pour transiter par le détroit d'Ormuz ?
- Une grande partie du succès dans la résolution du problème d'approvisionnement en pétrole après l'éclatement du conflit s'est faite au détriment des stocks ...



# L'EUROPE EXPOSÉE

UN TASSEMENT DE LA CROISSANCE LIÉ AU CHOC  
ÉNERGÉTIQUE, FACTEUR D'INFLATION

# L'ESSOUFFLEMENT EN EUROPE



- PMI autour du seuil de stagnation depuis 2023
- Dégradation liée aux tensions géopolitiques début 2026
- Léger rebond en juin 2026


Sources : S&P Global PMI


PMI > 50 : croissance | PMI = 50 : stagnation | PMI < 50 : recul de l'activité


7 \* La plupart des réponses utilisées dans le calcul des données PMI de juin ont été reçues avant la signature du protocole d'accord pour un cessez-le-feu entre les États-Unis et l'Iran, le 17 juin.


# SITUATION ÉCONOMIQUE DE L'EUROPE




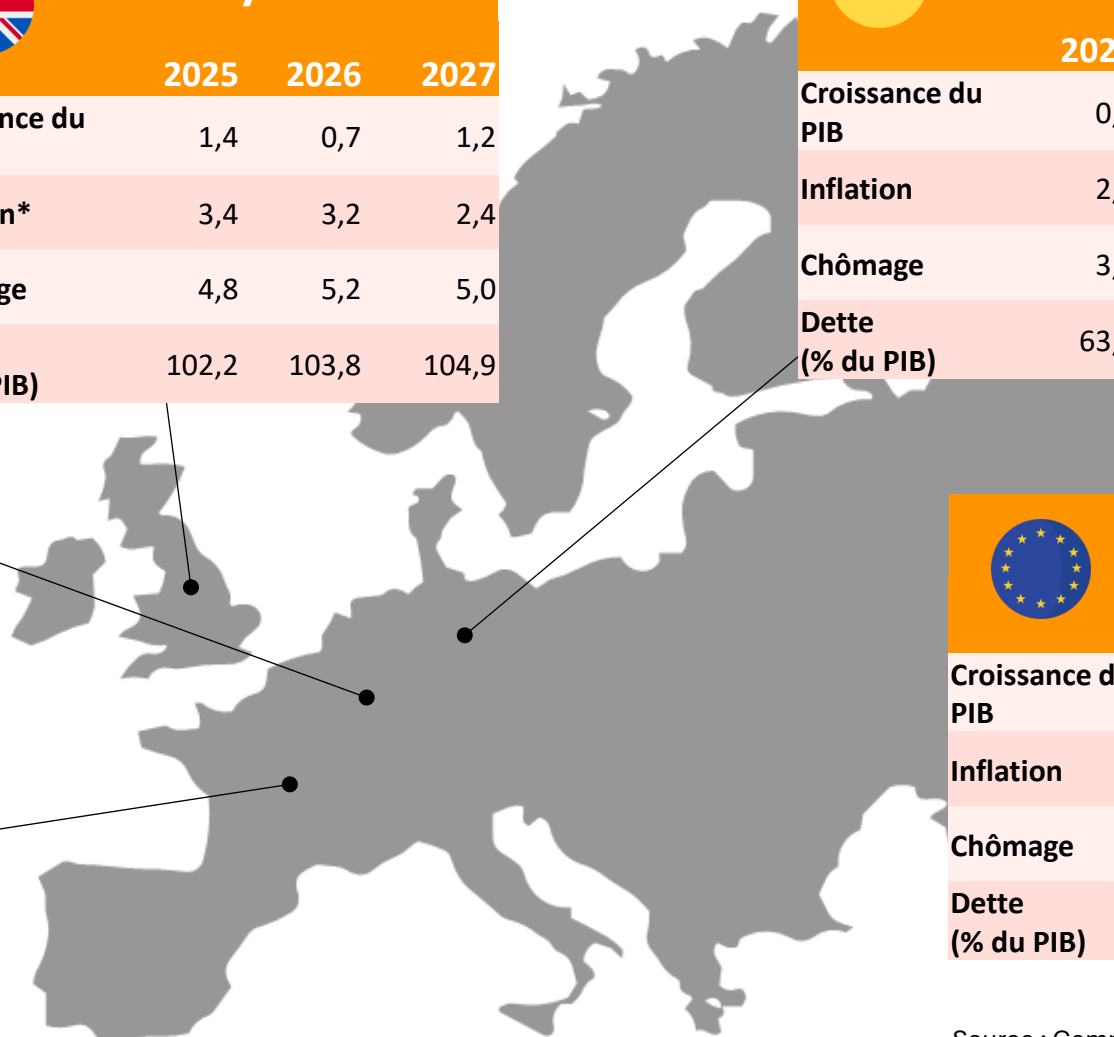
 Belgique				
	2025	2026	2027	
Croissance du PIB	1,0	0,7	0,9	
Inflation	3,0	3,4	2,6	
Chômage	6,2	6,6	6,5	
Dette (% du PIB)	107,9	110,5	112,8	

 Royaume-Uni				
	2025	2026	2027	
Croissance du PIB	1,4	0,7	1,2	
Inflation*	3,4	3,2	2,4	
Chômage	4,8	5,2	5,0	
Dette (% du PIB)	102,2	103,8	104,9	

 Allemagne				
	2025	2026	2027	
Croissance du PIB	0,2	0,6	0,9	
Inflation	2,3	2,9	2,7	
Chômage	3,8	4,0	3,9	
Dette (% du PIB)	63,5	65,8	68,0	

 France				
	2025	2026	2027	
Croissance du PIB	0,8	0,8	1,1	
Inflation	0,9	2,4	1,8	
Chômage	7,7	8,3	8,7	
Dette (% du PIB)	115,6	118,1	120,2	

 Zone euro				
	2025	2026	2027	
Croissance du PIB	1,4	0,9	1,2	
Inflation	2,1	3,0	2,3	
Chômage	6,3	6,4	6,4	
Dette (% du PIB)	88,7	90,2	91,2	

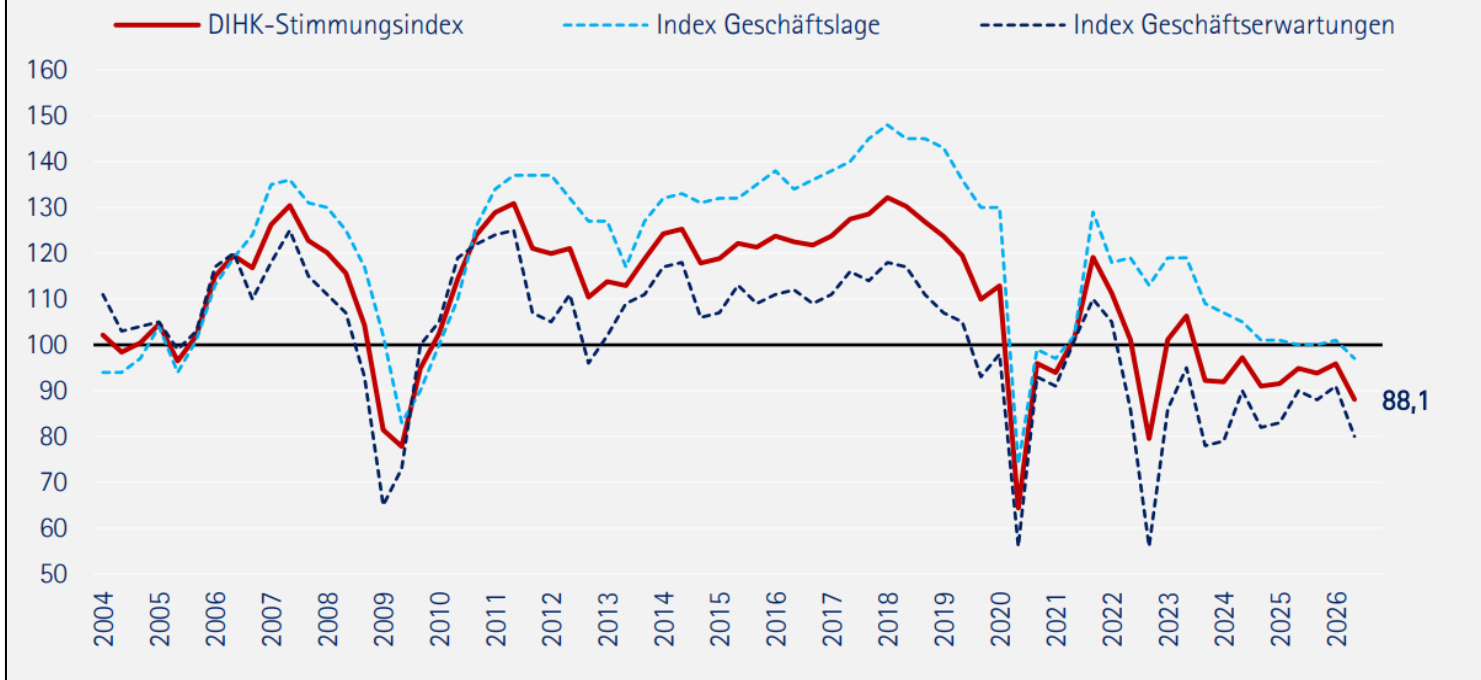


# LE CLIMAT DES AFFAIRES EN ALLEMAGNE SE DÉTÉRIORE



## DIHK-Stimmungsindex \*

Die Stimmung der Unternehmen bricht schon wieder weg. Der schwache Aufwärtstrend, der seit Herbst 2024 zu beobachten war, kommt damit zu einem Ende. Der aktuelle DIHK-Stimmungsindex, der die Einschätzungen von mehr als 23.000 Betrieben aus nahezu allen Branchen und Regionen erfasst, gibt mit aktuell 88,1 Punkten einen pessimistischen Wert an, der sich von zuvor 95,9 Punkten wieder sichtlich reduziert hat.



\*Der DIHK-Stimmungsindex ist das geometrische Mittel aus dem Index der Geschäftslage und dem Index der Geschäftserwartungen. Der Index der Geschäftslage entspricht 100 plus den Anteil der Unternehmen mit einer guten Geschäftslage minus den Anteil der Unternehmen mit einer schlechten Geschäftslage. Der Index der Geschäftserwartungen entspricht 100 plus den Anteil der Unternehmen mit positiven Geschäftserwartungen minus den Anteil der Unternehmen mit negativen Geschäftserwartungen.

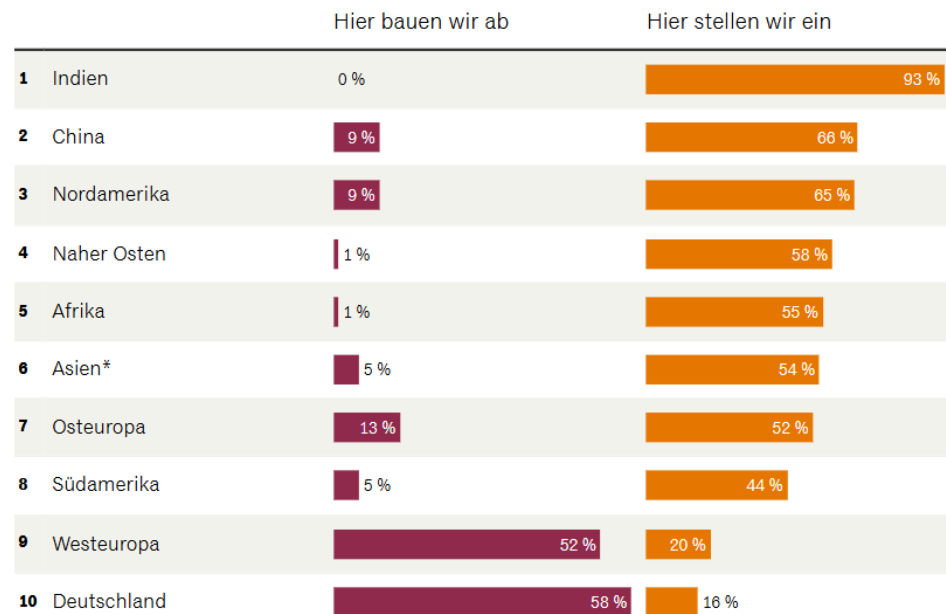
Werte über 100 bedeuten, dass die Unternehmen ihre Stimmung, Lage und Erwartungen überwiegend positiv bewerten und umgekehrt.

# PRESSION DES COÛTS : EMPLOIS EN BAISSSE, INVESTISSEMENTS À L'ÉTRANGER



## In diesen Regionen wollen deutsche Unternehmen Arbeitsplätze schaffen

Neuordnung der Belegschaft in den nächsten fünf Jahren, in Prozent der Antworten



\*Ohne China und Indien

Handelsblatt • Quelle: Horvath, Befragung von 1.000 Unternehmen im April/Mai 2026

## Teures Personal zwingt Industrie zum Stellenabbau

Gründe für die Belegschafts-Reduktion am Standort Deutschland, in Prozent der Antworten

Zu hohe Personalkosten im internationalen Vergleich



Verlagerung des Geschäfts ins Ausland



Kostennachteile (ohne Personal, z. B. Energie)



Zu viel Regulierung und Bürokratie



Neubestimmung des Kerngeschäfts



Fehlende Kompetenzen der Mitarbeiter



Handelsblatt • Quelle: Horvath, Befragung von 1.000 Unternehmen im April/Mai 2026



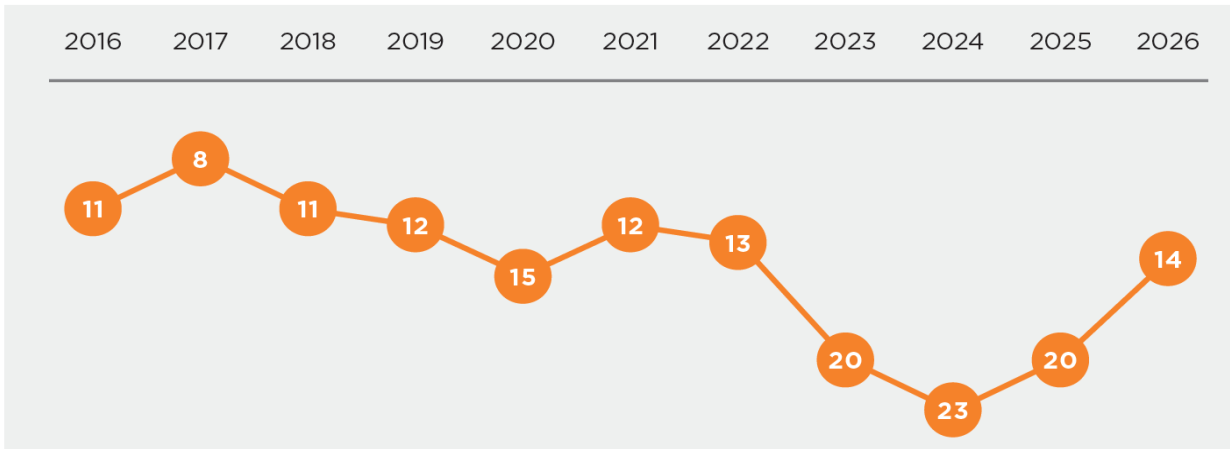
**ET LE LUXEMBOURG ?**

DES CHOCS EXTERNES AUX ENJEUX INTERNES

# UNE LÉGÈRE AMÉLIORATION SUR LE FRONT DE LA COMPÉTITIVITÉ



## ÉVOLUTION DU CLASSEMENT GÉNÉRAL DU LUXEMBOURG



## Classement IMD sur la compétitivité

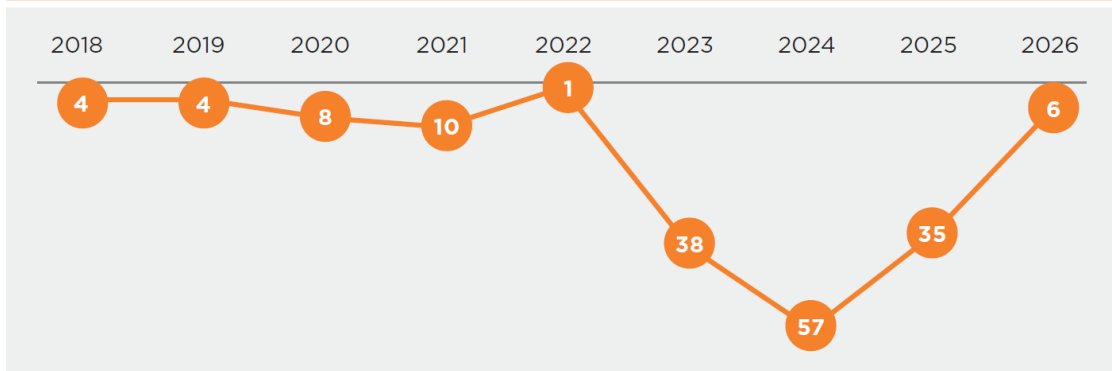
Le Luxembourg réintègre le top 15 en 2026 ...

... mais reste en deçà de ses standards historiques

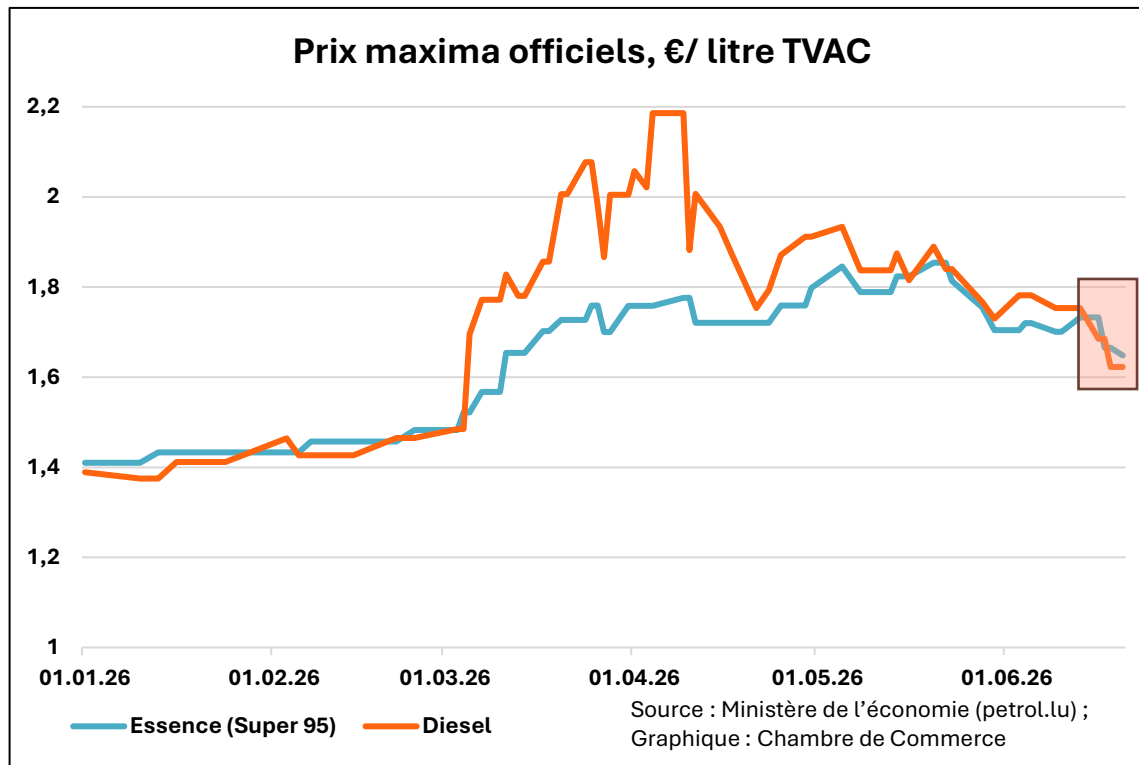


Amélioration principalement portée par le pilier « performances économiques »

## ÉVOLUTION DU CLASSEMENT DU LUXEMBOURG POUR LE PILIER « PERFORMANCES ÉCONOMIQUES »



# UNE PETITE ÉCONOMIE OUVERTE EXPOSÉE AUX CHOCS EXTERNES ...



## Mars 2026 : Choc immédiat sur les prix de l'énergie

- +12,2% des prix de l'énergie
- + 15,6% des prix des carburants
- + 22,2% des prix du diesel et 10,7% des prix de l'essence

## Premiers signes de diffusion (*inflation annuelle*) :

- Alimentation : +2,7%
- Services : +2,5%
- Biens industriels : 1,0%

## Juin 2026 : Redescente des prix

# ... ET AU RISQUE DE STAGFLATION



Indicateur			Scénario central		Scénario prolongé	
	1995-2024	2025	2026	2027	2026	2027
PIB en vol.	2,9%	0,6%	1,2%	1,9%	-1,1%	1,8%
Emploi intérieur	3,0%	1,2%	1,7%	1,9%	0,7%	1,1%
Taux de chômage	4,6%	6,0%	6,3%	6,2%	6,6%	6,7%
Inflation	2,1%	2,3%	2,5%	1,7%	4,0%	2,4%
Indexation	-	mai-25	juin-26	T2 2027	juin-26 T3 2026	T3 2027

Source : STATEC (juin 2026)

## Scénario central :

- Cessez-le feu & réouverture d'Ormuz en mai 2026
- Brent ~ 90\$ (2026) → 70\$ (2027)

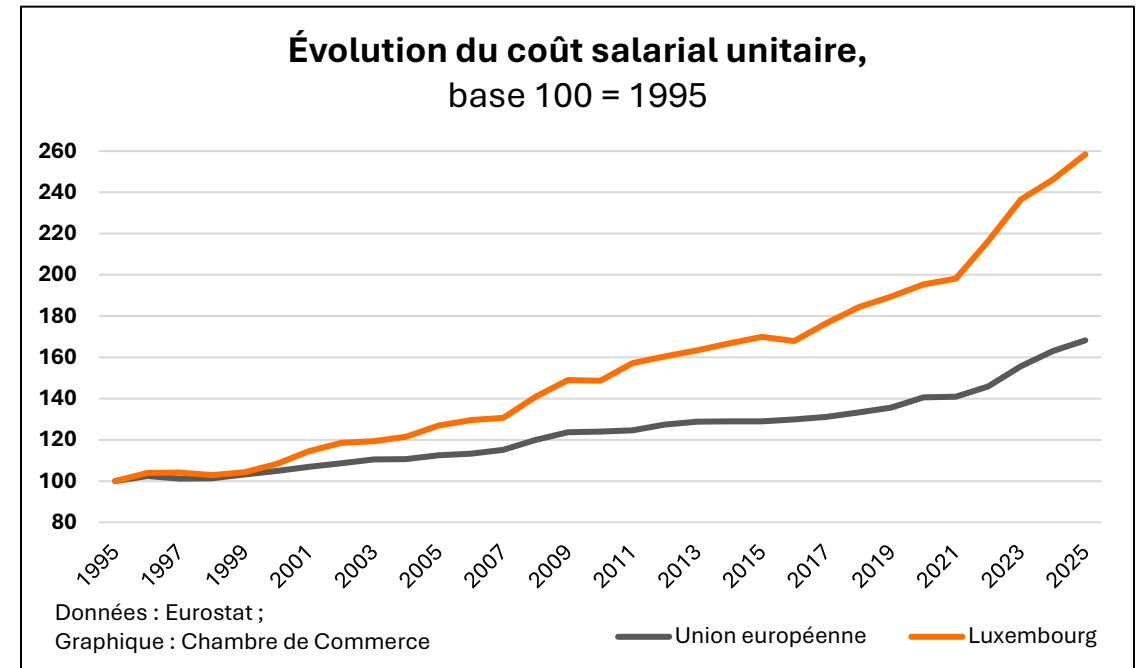
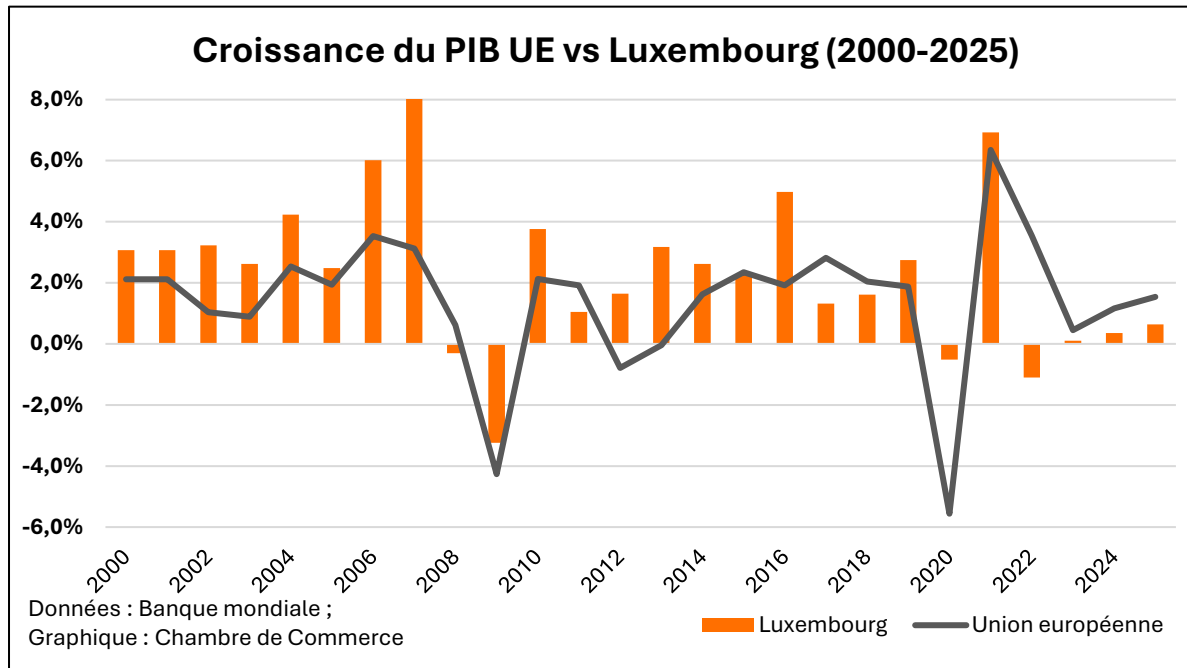
## Scénario prolongé :

- Fermeture d'Ormuz pendant 6 mois
- Brent ~125\$ (2026)

Renchérissment du coût de l'énergie et du coût du travail

→ Double peine pour les entreprises

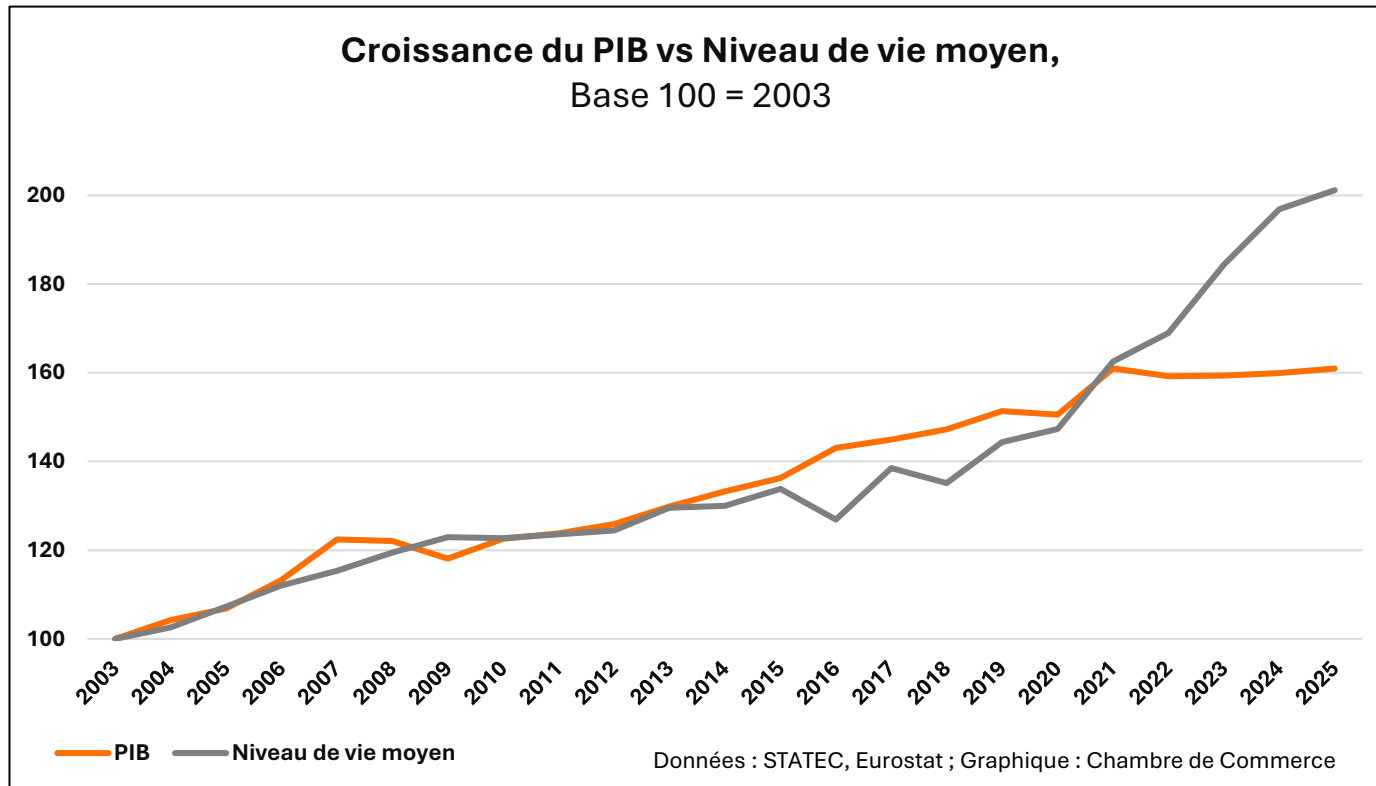
# UNE CROISSANCE EN BERNE, UN COÛT SALARIAL EN HAUSSE



Décrochage par rapport à l'Union européenne

→ Le Luxembourg ne peut pas préserver son modèle social sans recréer **les conditions favorables à la croissance, à la productivité et à la compétitivité**

# UN POUVOIR D'ACHAT PROTÉGÉ AU PRIX D'UN EFFORT COÛTEUX



**Au cours des crises :** niveau de vie maintenu via des **mesures redistributives coûteuses** pour les finances publiques

# RESILIENZPAK POUR LIMITER L'INFLATION



- Accord tripartite du 8 juin 2026 : **430 – 450 mio € sur 2 ans**
- Objectif principal : **compromis visant à limiter l'inflation afin d'éviter tout scénario de stagflation**

**Resilienzpak**  
2026

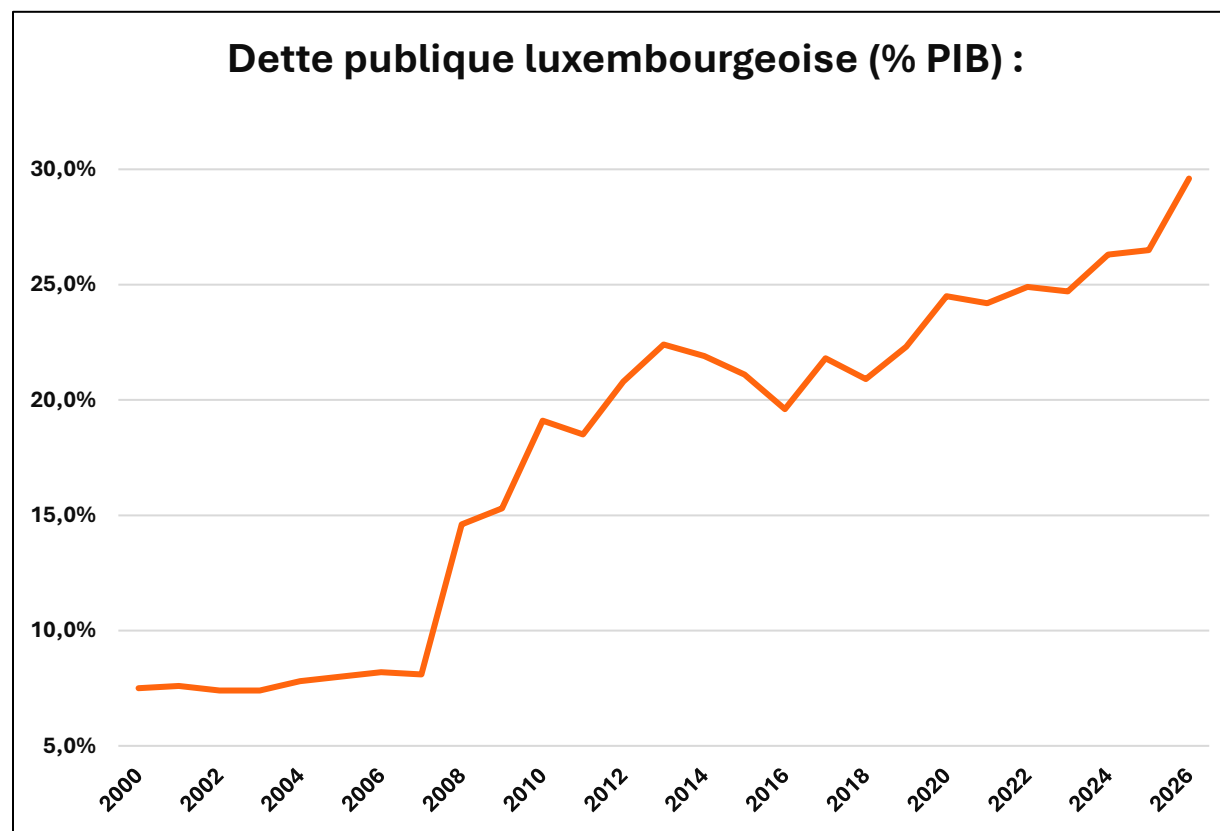
Au-delà des conclusions de la Tripartite, il faut à présent renforcer durablement les conditions permettant aux entreprises de rester compétitives, via :

- des **réformes structurelles**
- une **simplification administrative effective**
- des **conditions appropriées**, permettant aux entreprises d'**investir**, d'**innover**, d'**attirer** et de **garder les talents** sur le long terme

# S'Y AJOUTERONT DE NOUVELLES PRESSIONS SUR LES FINANCES PUBLIQUES À COURT TERME... >>

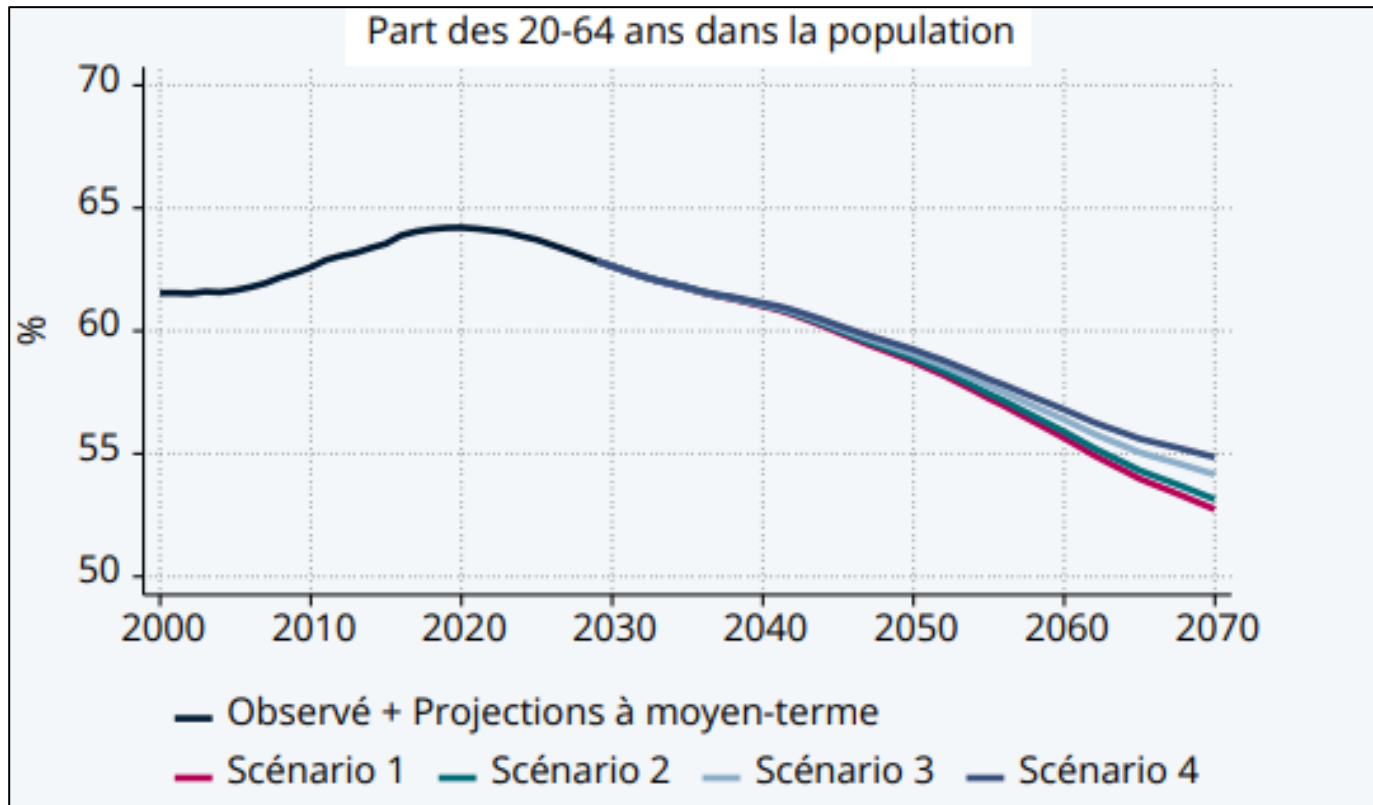
## De nouvelles dépenses :

- **Individualisation fiscale**  
-800 à -900 mio €/an dès 2028
- **Défense**  
1,29 mia € en 2026  
3 mia €/an horizon 2035
- **Chômage des frontaliers**  
environ 200 mio €/an
- **Accise tabac**  
1,5 mia €/an de recettes exposées



Données : Eurostat ; Graphique : Chambre de Commerce

# ... ET A MOYEN TERME



Source : STATEC (avril 2026)

**Coût des pensions  
sans réformes**

**9,2% du PIB (2022)**



**17,5% du PIB (2070)**



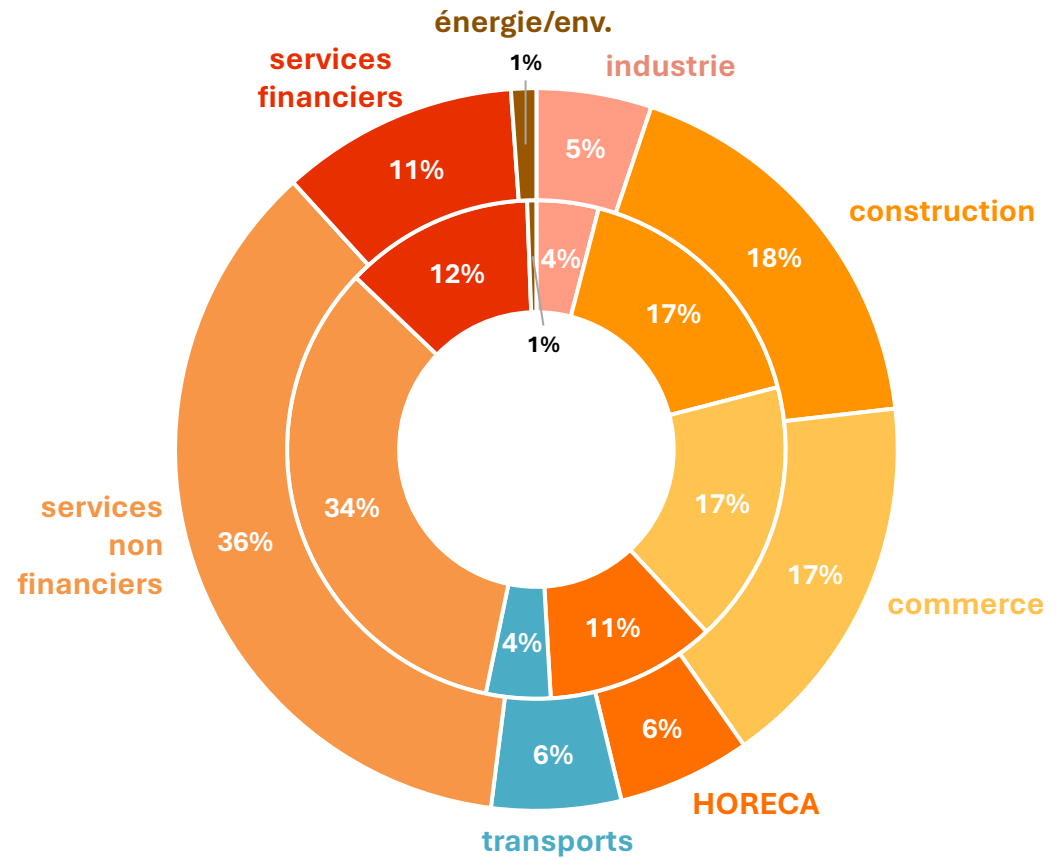
# SITUATION CONJONCTURELLE

... FRAGILISÉE PAR LES INCERTITUDES GÉOPOLITIQUES  
ET LEURS RÉPERCUSSIONS ÉCONOMIQUES

# UNE 15<sup>E</sup> ÉDITION MENÉE EN PLEINE PÉRIODE D'INCERTITUDE



- Enquête menée du 13 avril au 5 mai 2026
- Échantillon représentatif de l'économie luxembourgeoise composé d'environ 2.150 entreprises d'au moins 6 salariés
- 29% de taux de réponse : 621 entreprises
- Résultats pondérés pour qu'ils soient représentatifs de l'économie

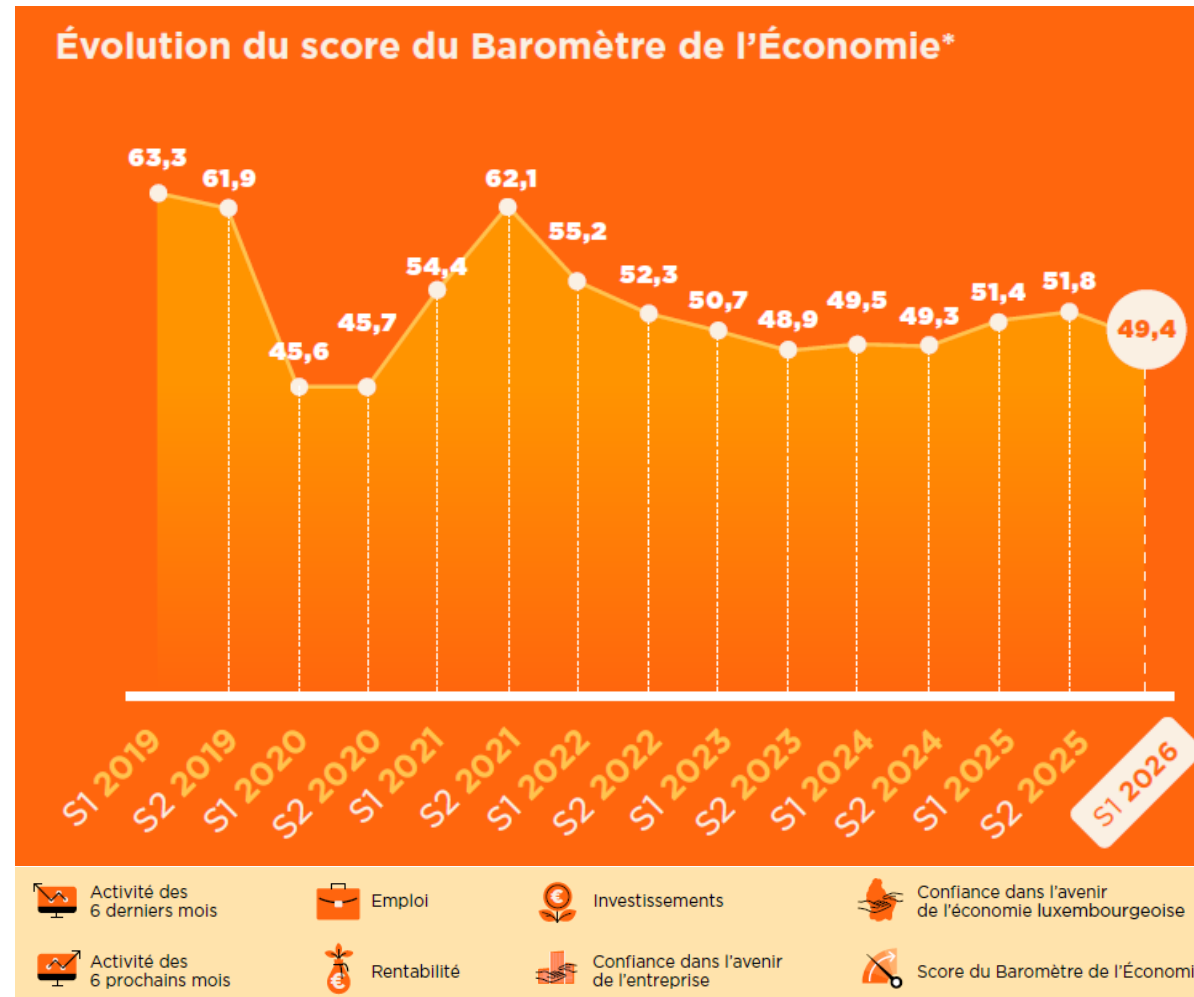


Cercle extérieur : avant pondération  
Cercle intérieur : après pondération

# LE CLIMAT DES AFFAIRES



Un repli du score sous l'effet des incertitudes géopolitiques et des répercussions rapides sur les prix de l'énergie

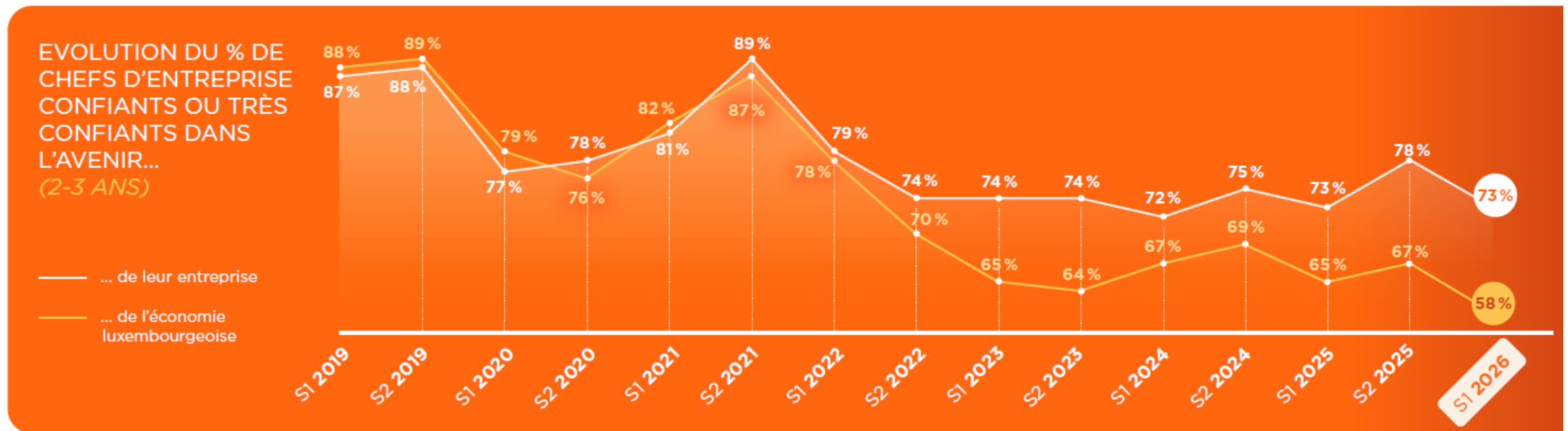


\* Le score du Baromètre de l'Économie (sur 100) correspond à la moyenne des 7 indicateurs de conjoncture :

# LA CONFIANCE



Une chute brutale de la confiance dans l'avenir de l'économie amenant l'indicateur à son plus bas niveau historique ...



**-30 points depuis 2019** : une confiance dans l'avenir de l'économie nationale qui s'érode crise après crise

Un **décalage croissant** entre les 2 courbes

# LA CONFIANCE

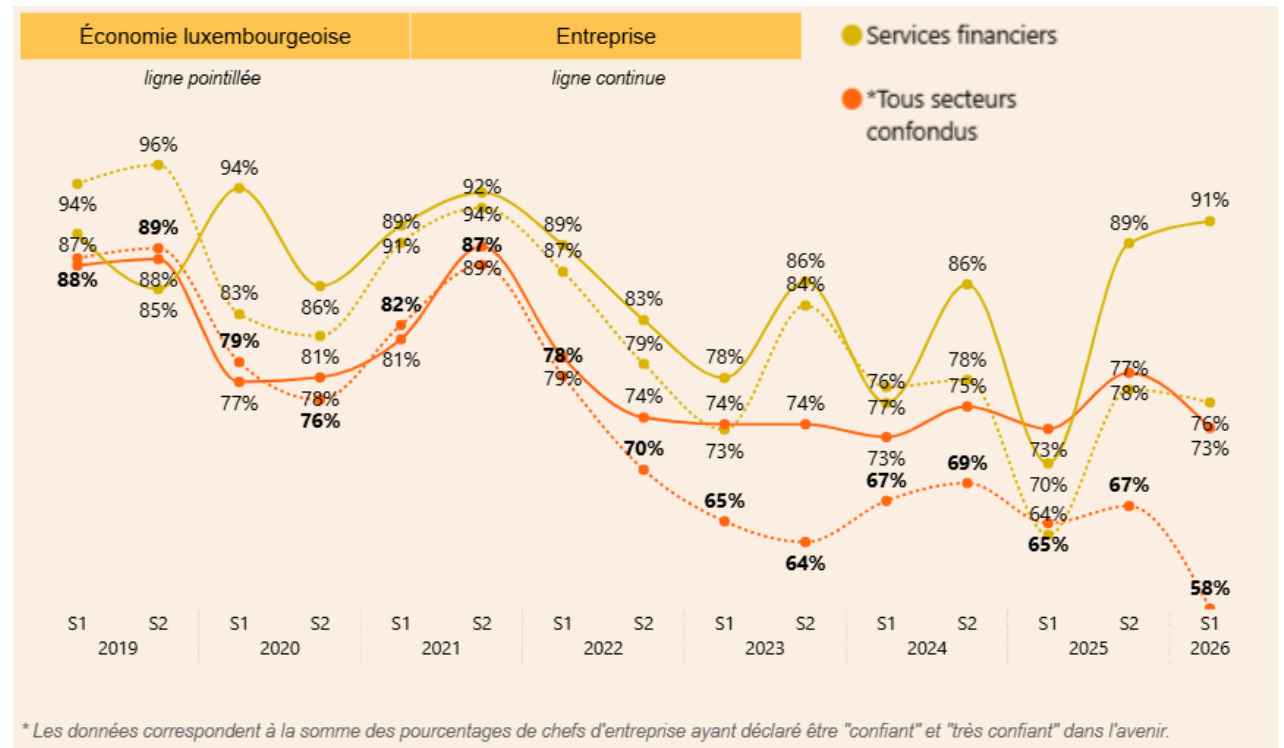


... marqué par un pessimisme hétérogène selon les secteurs

Secteurs particulièrement concernés par cette perte de confiance :

- **HORECA (33%** seulement des entreprises sont « confiantes » ou « très confiantes »)
- **Industrie (51%)**
- **Commerce (54%)**
- **Construction (55%)**

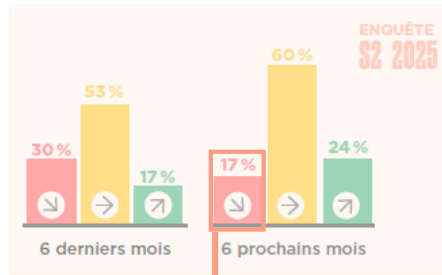
Secteur le plus optimiste : le **secteur financier** reste majoritairement confiant, avec plus de **75%** d'entreprises optimistes (toutefois à 96% en 2019)



# L'ACTIVITÉ

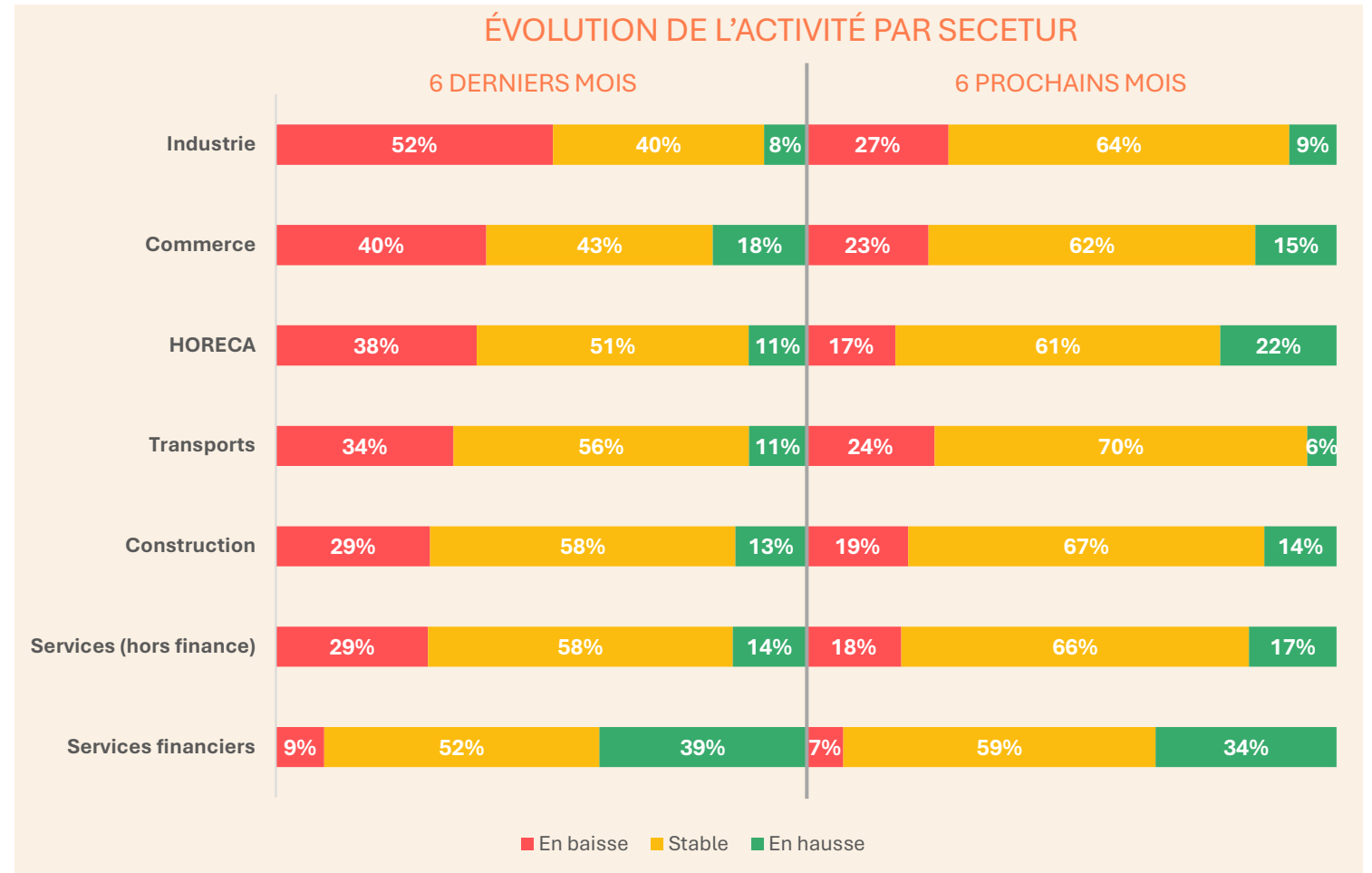
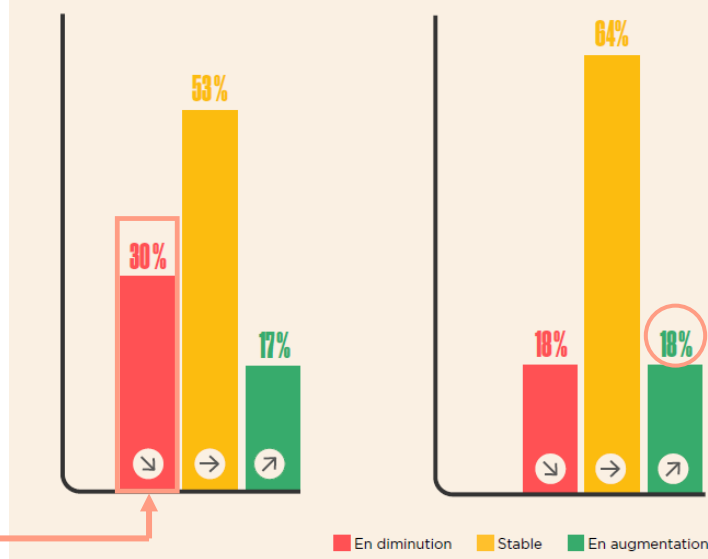


Un bilan dégradé et des perspectives davantage orientées vers la stabilité que vers la croissance – un signal d'alerte ?



ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ AU COURS DES 6 DERNIERS MOIS

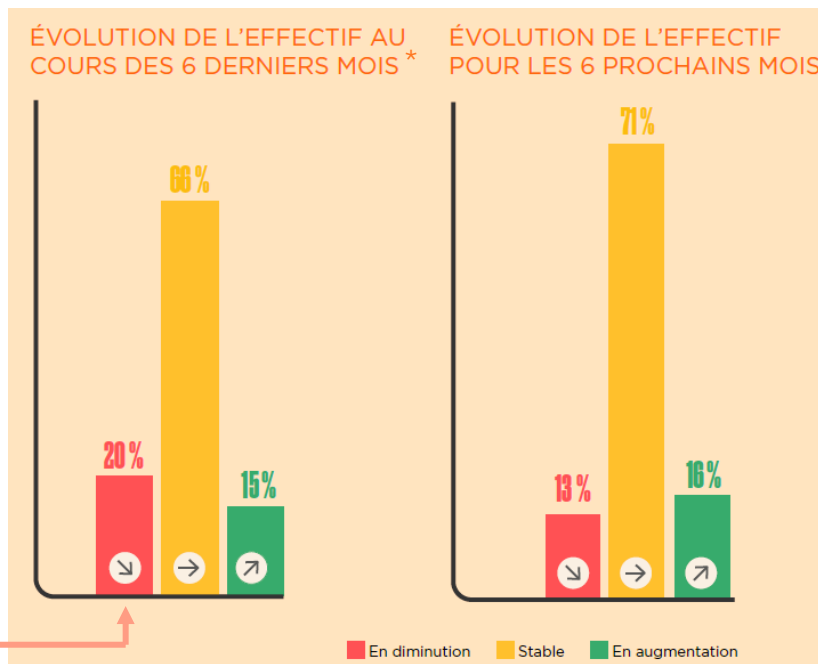
ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ POUR LES 6 PROCHAINS MOIS



# L'EMPLOI



Un marché de l'emploi en difficulté, ce que confirme le Baromètre de l'Économie



Au cours des 6 derniers mois :

- Les **réductions** d'effectifs ont été particulièrement marquées dans l'**HORECA** et parmi les **entreprises de 10 à 49 personnes (23%)**

Pour les 6 prochains mois :

- **Construction** : **17%** des entreprises prévoient une **réduction**
- **Services financiers** : **39%** des entreprises anticipent une **augmentation**



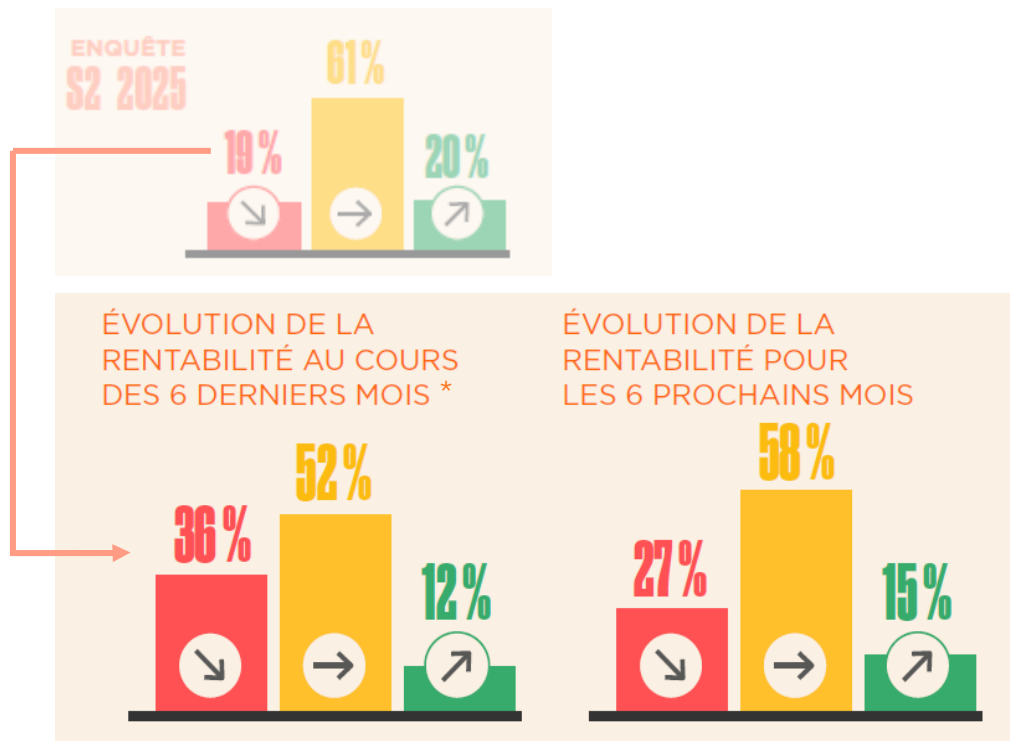
**Taux de chômage** : en mai 2026 à 6,2% (en mars 6,3 % > à la Zone euro une 1<sup>ère</sup> historique) (source : STATEC)

**Création d'emploi** : secteur non marchand comme le principal créateur d'emplois

# LA RENTABILITÉ



Une rentabilité fortement impactée par la hausse des coûts de production et un pessimisme qui persiste pour la 2<sup>e</sup> moitié de 2026



Au cours des 6 derniers mois :

- **34%** des entreprises du **secteur financier** ont vu leur rentabilité **progresser**
- À l'inverse, **52%** de l'**HORECA** et **43%** du **commerce** ont vu leur rentabilité **baisser**

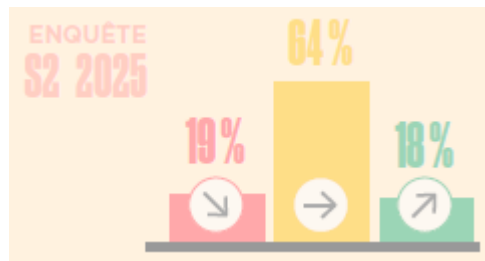
Pour les 6 prochains mois :

- **Industrie** : **39%** des entreprises anticipent une **baisse** de rentabilité
- **HORECA** et **transports** : partagent le même niveau d'inquiétude, avec **38%** des entreprises anticipant une **chute** de leur rentabilité

# LES INVESTISSEMENTS

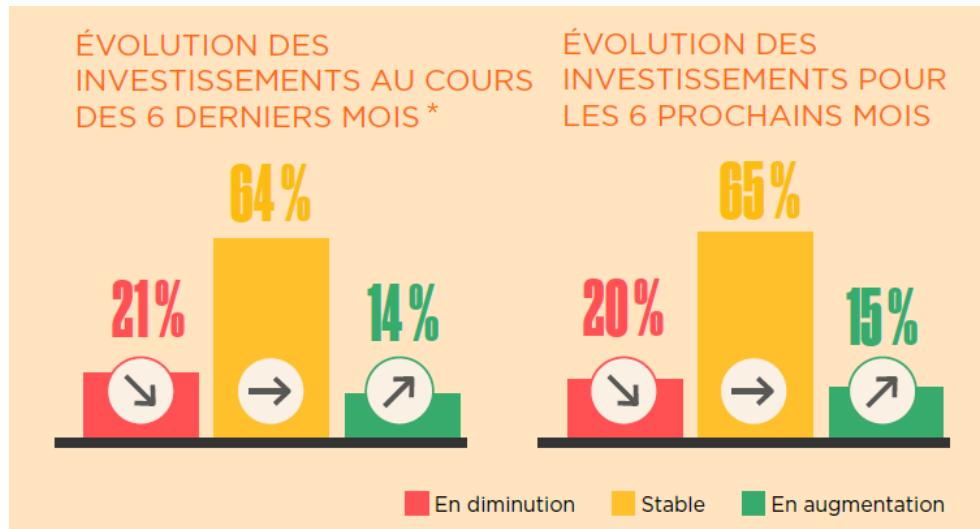


Parmi les conséquences les plus problématiques du ralentissement économique général :  
la diminution des investissements



Au cours des 6 derniers mois :

- **31%** des entreprises du **commerce** et **28%** de la **construction** ont **diminué** leurs investissements



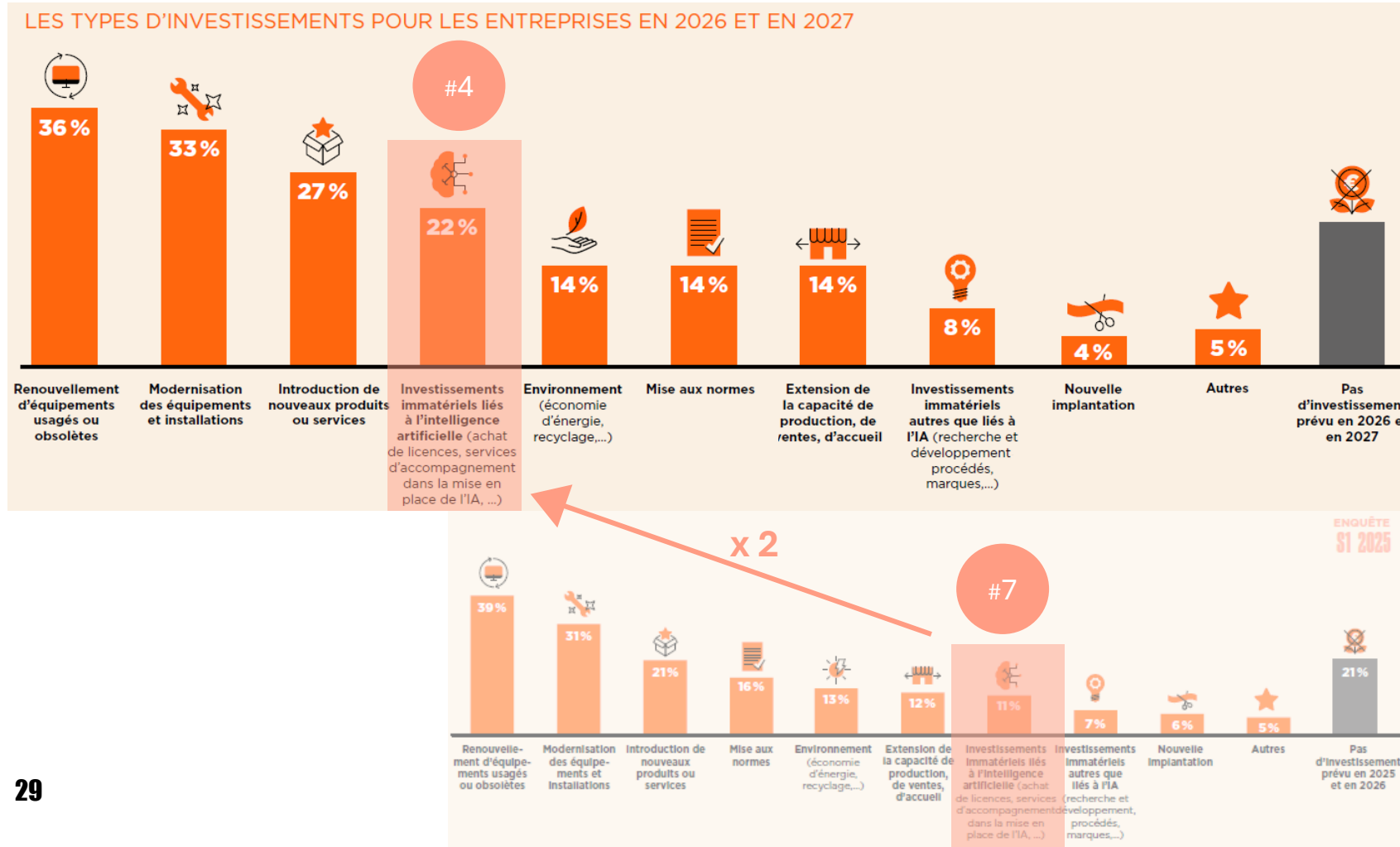
Pour les 6 prochains mois :

- **Commerce** : situation contrastée avec **29%** des entreprises qui anticipent une **baisse**, mais **20%** qui prévoient une **hausse**
- **Transports** : fort attentisme, seules **8%** des entreprises prévoient de les **augmenter**
- **Industrie** : **pas de ralentissement** de l'effort d'investissement

# LES TYPES D'INVESTISSEMENTS 2026/2027



## Les investissements liés à l'IA gagnent en popularité



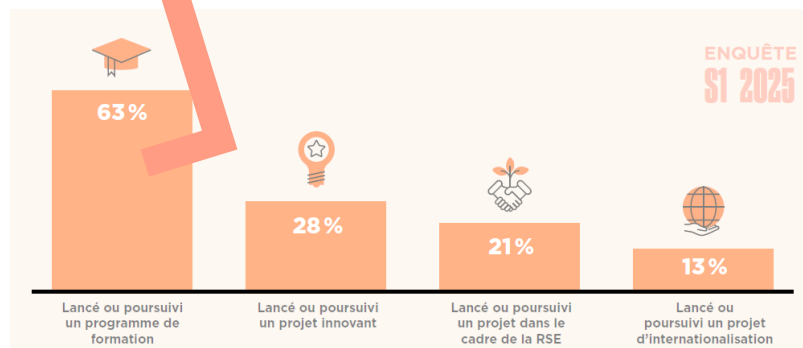
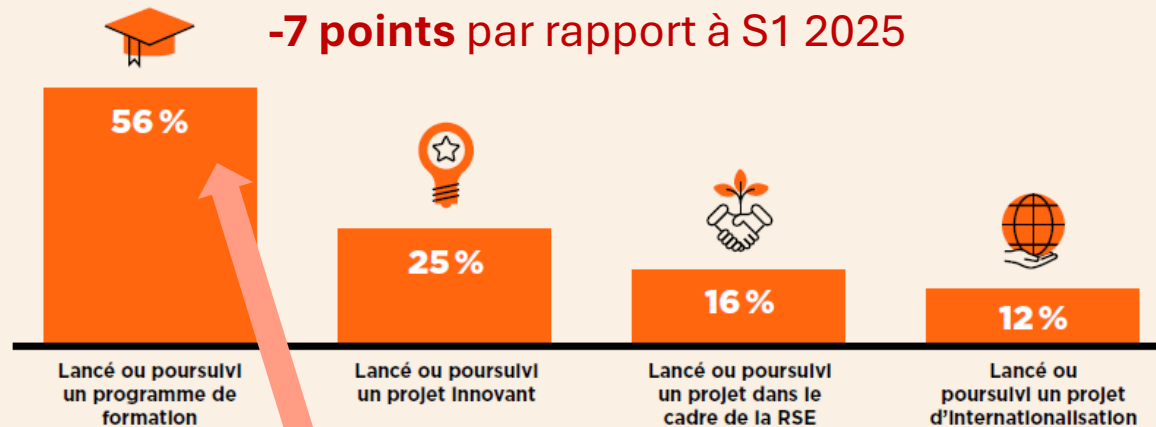
- **Investissements immatériels liés à l'IA** sont surtout portés par les services : **36%** dans les services financiers, et **32%** non financiers, **34%** des entreprises de 50 à 99 personnes
- **Environnement & extension de la capacité de production** : **27%** de l'industrie
- **Absence d'investissements** : **29%** de l'HORECA, **25%** des transports, **26%** des TPE

# LES TYPES DE PROJETS



Un recul préoccupant des projets de formation à l'heure des transformations économiques

LES ENTREPRISES ONT, AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS :

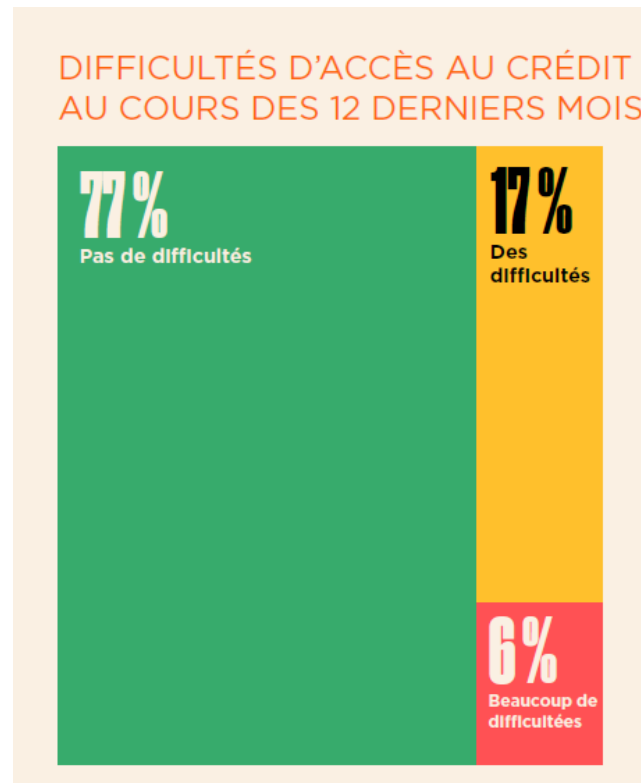
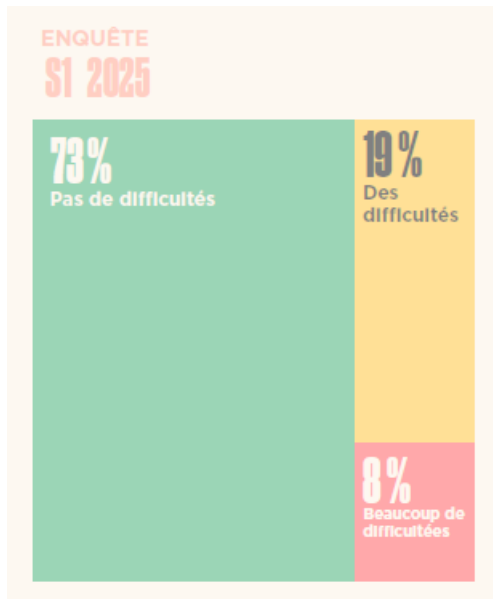


- Résultat le **plus faible enregistré** depuis la création du Baromètre et similaire à l'enquête de 2020, menée au plus fort de la crise du COVID
- TPE particulièrement touchées : seules **47%** ont engagé de telles initiatives

# L'ACCÈS AU CRÉDIT



Un accès au crédit facilité dans un contexte de détente monétaire (avant la reprise des pressions inflationnistes)



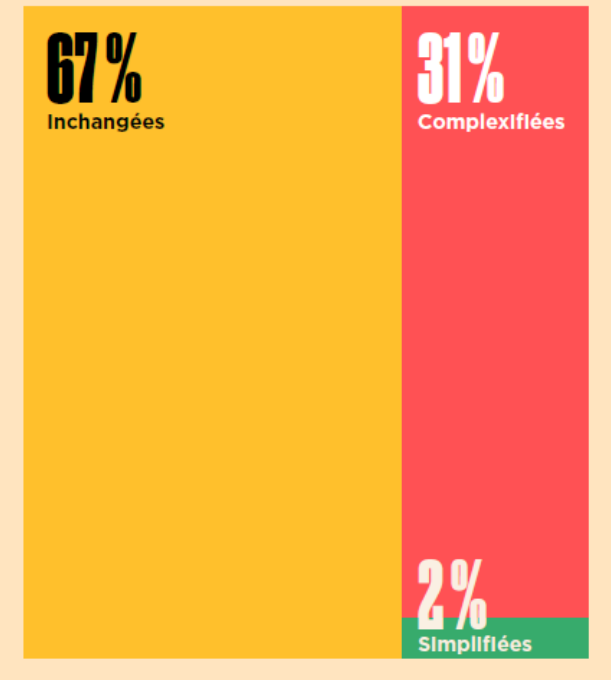
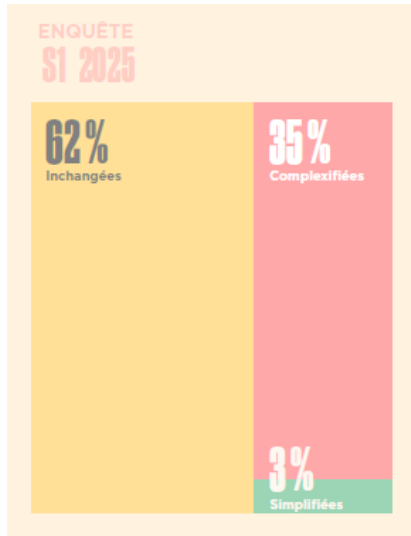
- **HORECA** : **35%** des entreprises ont eu du mal à obtenir un crédit bancaire (dont 8% avec de fortes difficultés)
- **Un point à saluer** : alors qu'elles étaient particulièrement exposées aux difficultés de financement dans l'enquête de 2025, les **PME** de 10 à 249 personnes déclarent à **plus de 80%** n'avoir rencontré aucune difficulté
- **Un point d'attention** : les **TPE**, entre 6 et 10 salariés, pour lesquelles ce taux **plafonne à 70%**

# LES DÉMARCHES ADMINISTRATIVES

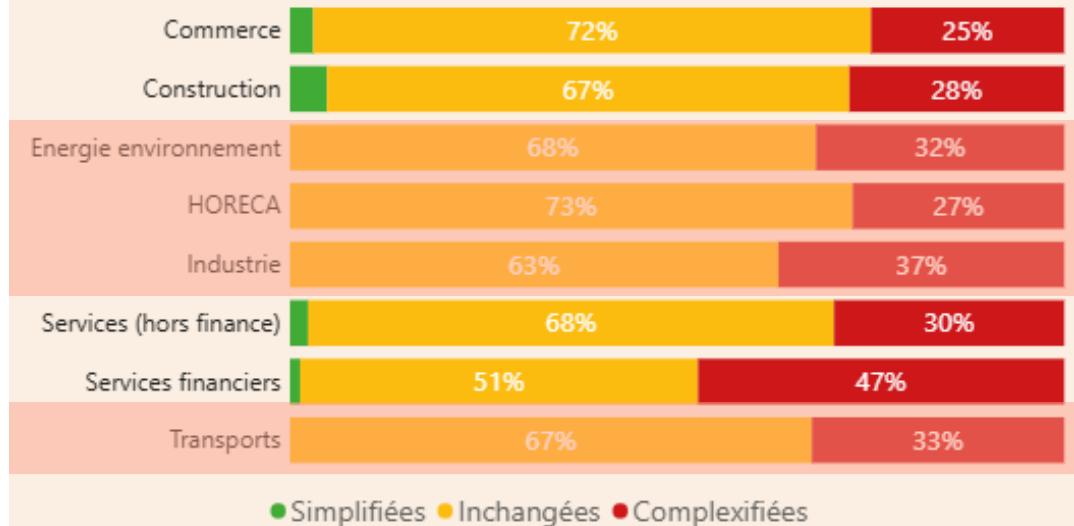


Entre volonté politique et réalité des entreprises, un gouffre

LES PROCÉDURES ET FORMALITÉS ADMINISTRATIVES DES ENTREPRISES ONT ÉTÉ PERÇUES, AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, COMME :



Perception de l'évolution des procédures administratives entre 2024 et 2025, par secteur\*\*



Aucune simplification perçue

\*\* réponses déclarées lors de l'enquête de l'édition S1 2026 menée en avr/mai 2026 à la question " Au cours des 12 derniers mois, comment vous ont paru les procédures et formalités administratives obligatoires ou nécessaires à votre entreprise, par rapport aux 12 mois précédents? "

**2%** des entreprises seulement estiment que les procédures et formalités ont été simplifiées au cours des 12 derniers mois : **jamais, depuis 2019, ce résultat n'avait été aussi faible**



# RECRUTEMENT & RÉTENTION DE LA MAIN-D'ŒUVRE

LE MARCHÉ DU TRAVAIL À LA RECHERCHE DE NOUVEAUX  
ÉQUILIBRES ?

# BESOINS ET DIFFICULTÉS DE RECRUTEMENT



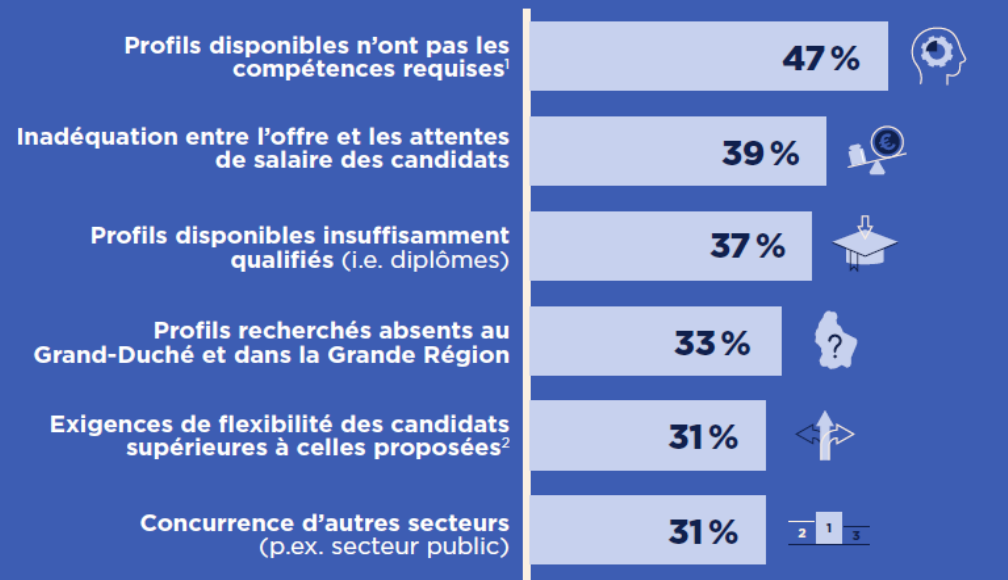
Inadéquation des compétences et fortes tensions sur les profils débutants à intermédiaires au menu des entreprises recruteuses

**91%** des entreprises ont eu besoin de recruter au cours des deux dernières années.

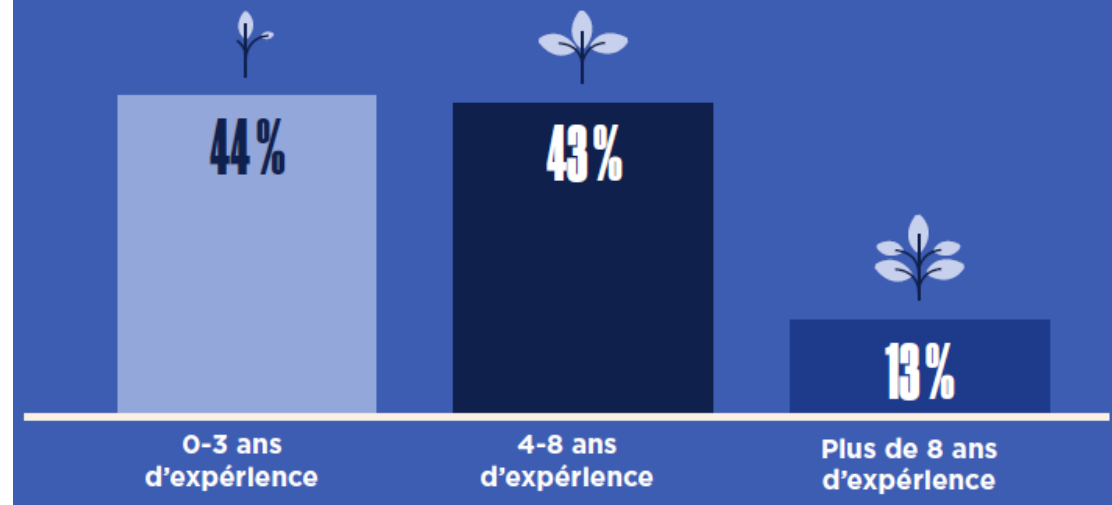
Parmi elles, **90%** ont rencontré des difficultés de recrutement, dont **46%** beaucoup de difficultés

## TOP 6 DES PRINCIPALES DIFFICULTÉS DE RECRUTEMENT RENCONTRÉES AU COURS DES 2 DERNIÈRES ANNÉES

Parmi les 90 % des entreprises qui ont rencontré des difficultés de recrutement au cours des deux dernières années



## CES DIFFICULTÉS DE RECRUTEMENT CONCERNENT PRINCIPALEMENT DES PROFILS QUI ONT\*...

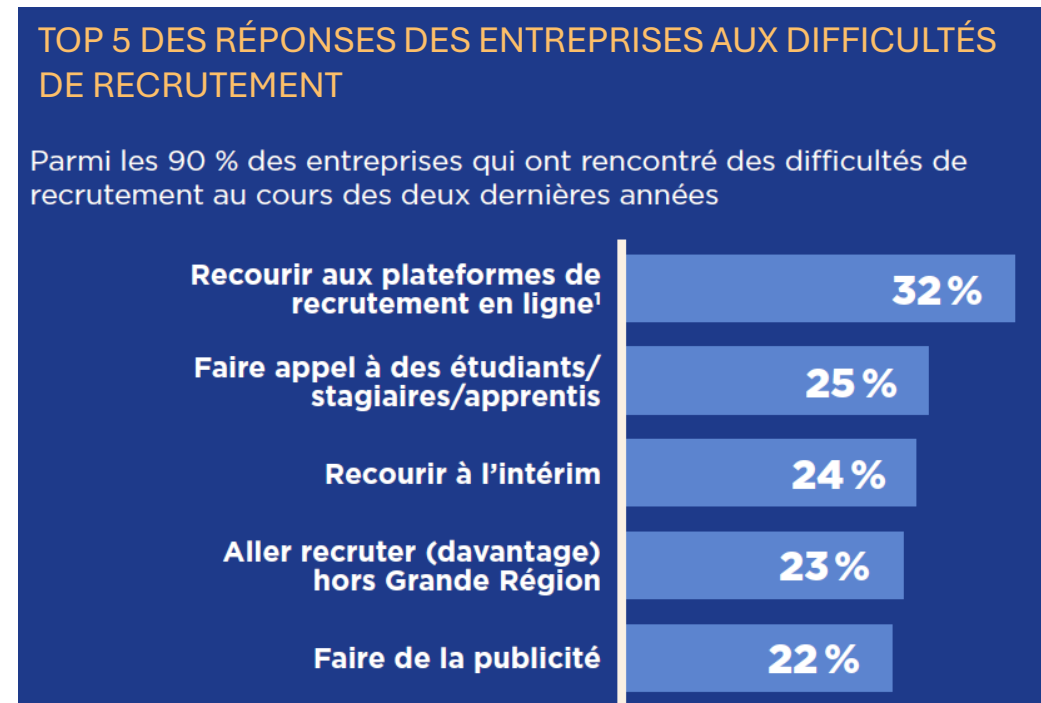
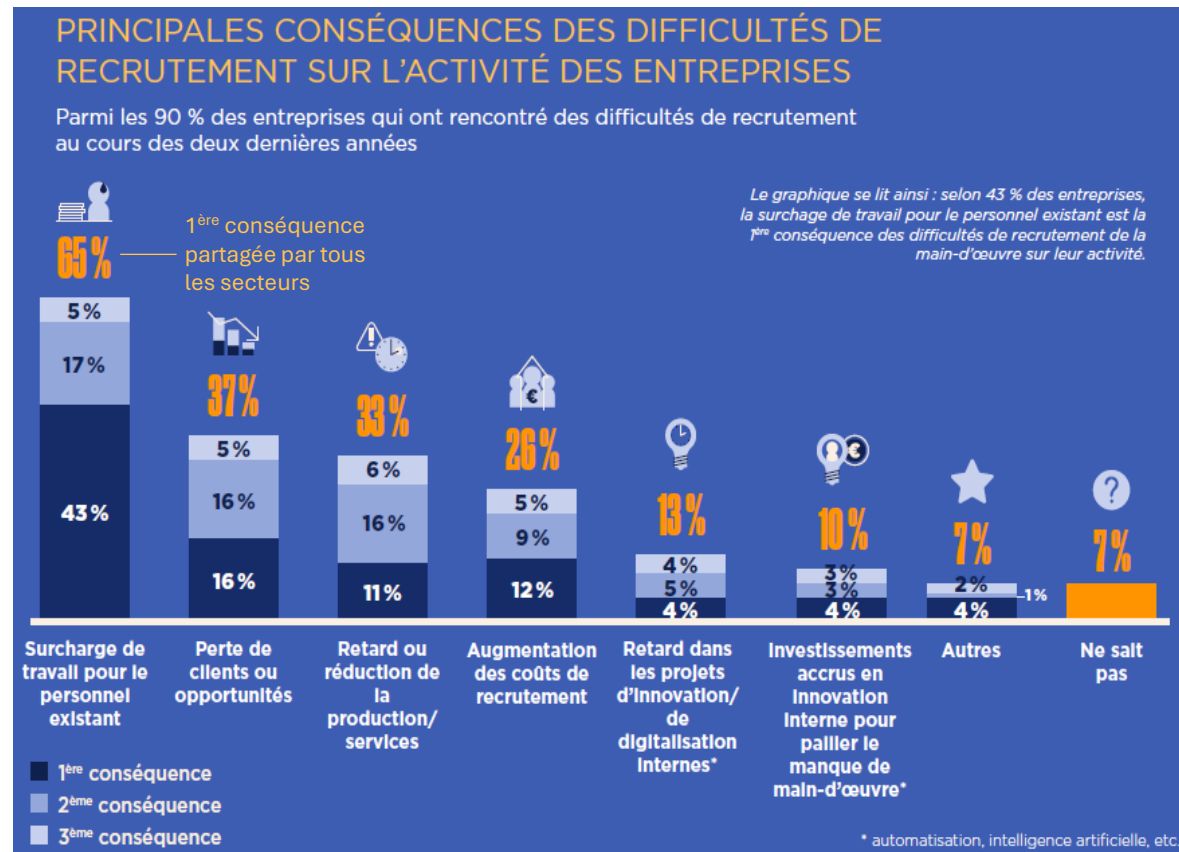


\* Une seule réponse possible

# IMPACT DES DIFFICULTÉS DE RECRUTEMENT



Une pression accrue sur les équipes en place et un recours croissant aux plateformes de recrutement en ligne



# RECRUTEMENT HORS GRANDE RÉGION

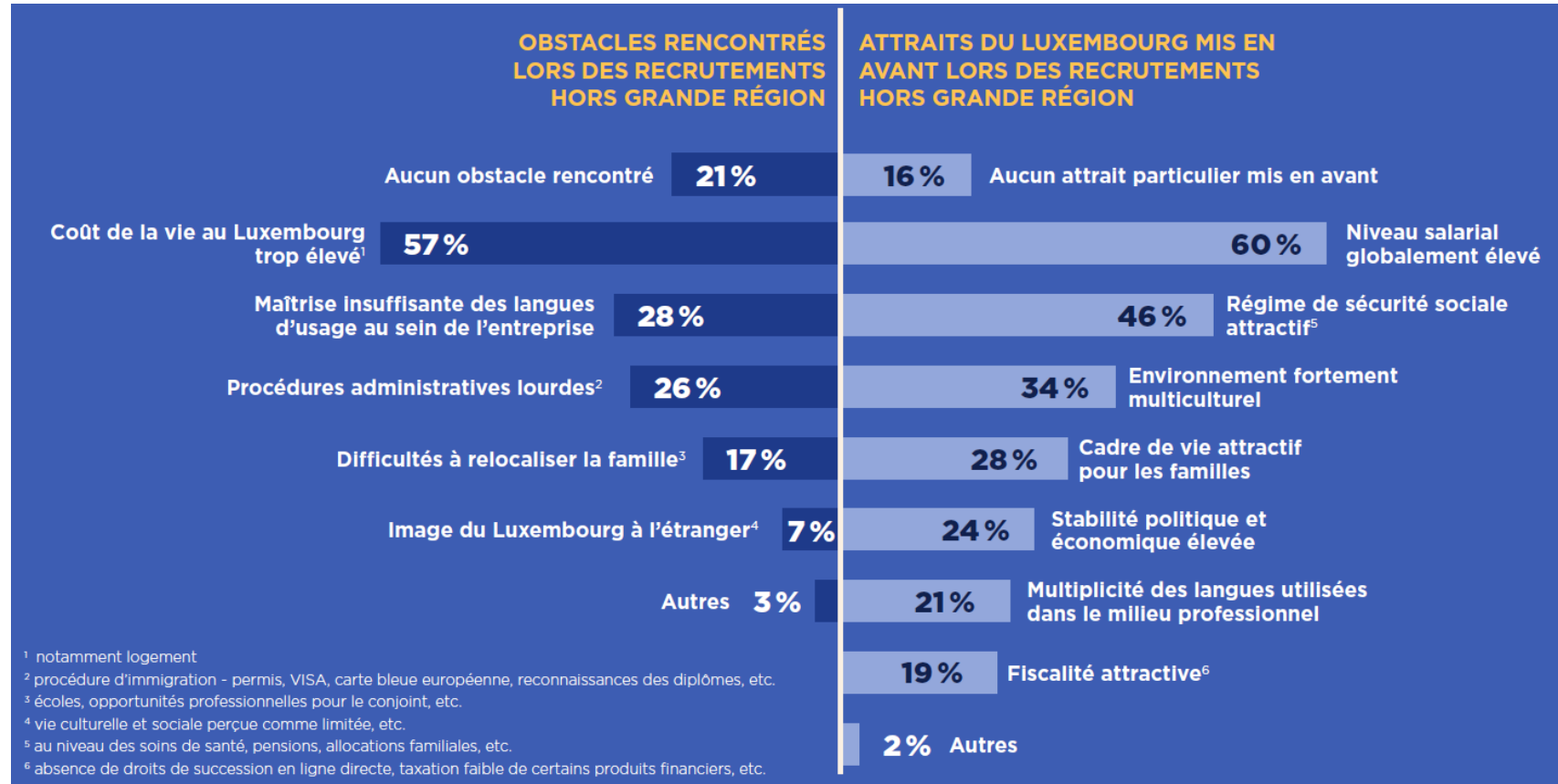


Les salaires attirent, le coût de la vie freine

Parmi les 91% d'entreprises qui ont eu besoin de recruter au cours des deux dernières années,

**50%**

des entreprises ont eu besoin d'aller recruter de la main-d'œuvre au-delà de la Grande Région

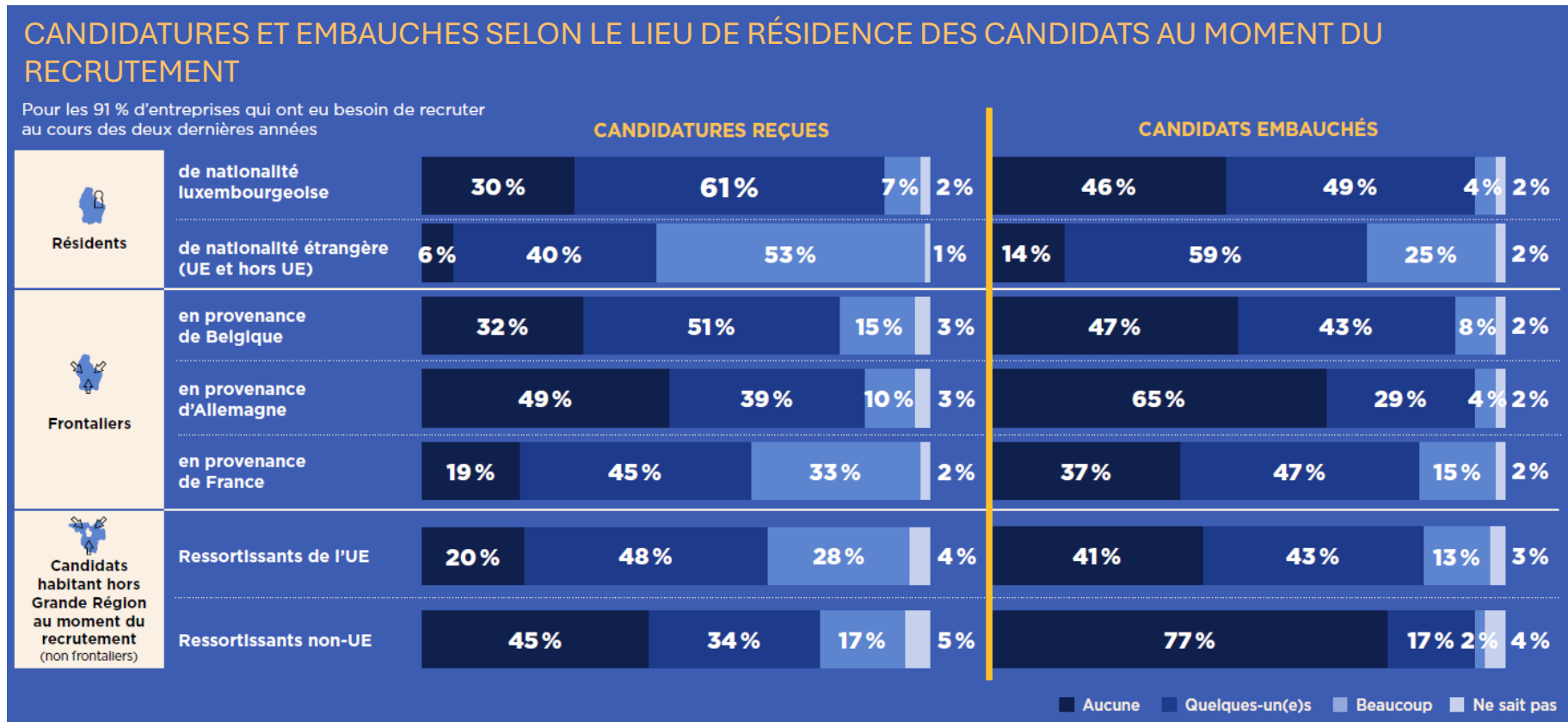


# CANDIDATURES ET EMBAUCHES



3 principaux viviers de candidats se distinguent selon le lieu de résidence au moment du recrutement

1. Résidents de nationalité étrangère
2. Frontaliers en provenance de France
3. Candidats résidant hors de la Grande Région, mais ressortissants de l'Union européenne



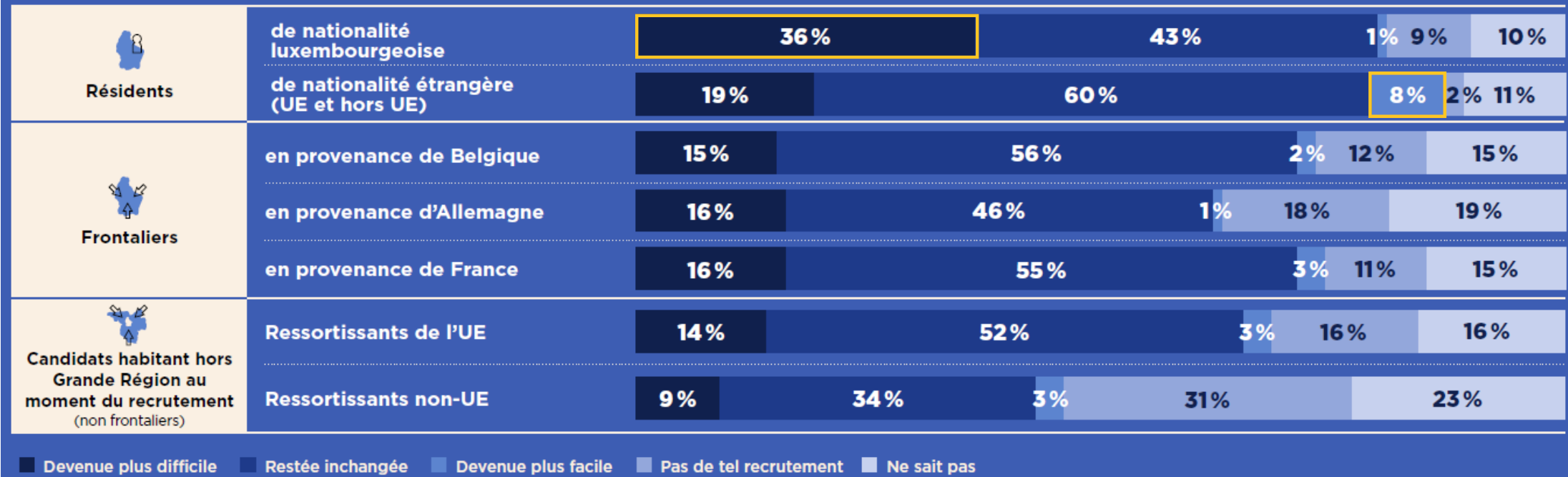
# ÉVOLUTION DU RECRUTEMENT SELON LE LIEU DE RÉSIDENCE DES CANDIDATS\*



Évolution contrastée de la facilité de recrutement, mais majoritairement perçue comme inchangée

## ÉVOLUTION PERÇUE DE LA FACILITÉ À RECRUTER SELON LE LIEU DE RÉSIDENCE DES CANDIDATS AU MOMENT DU RECRUTEMENT

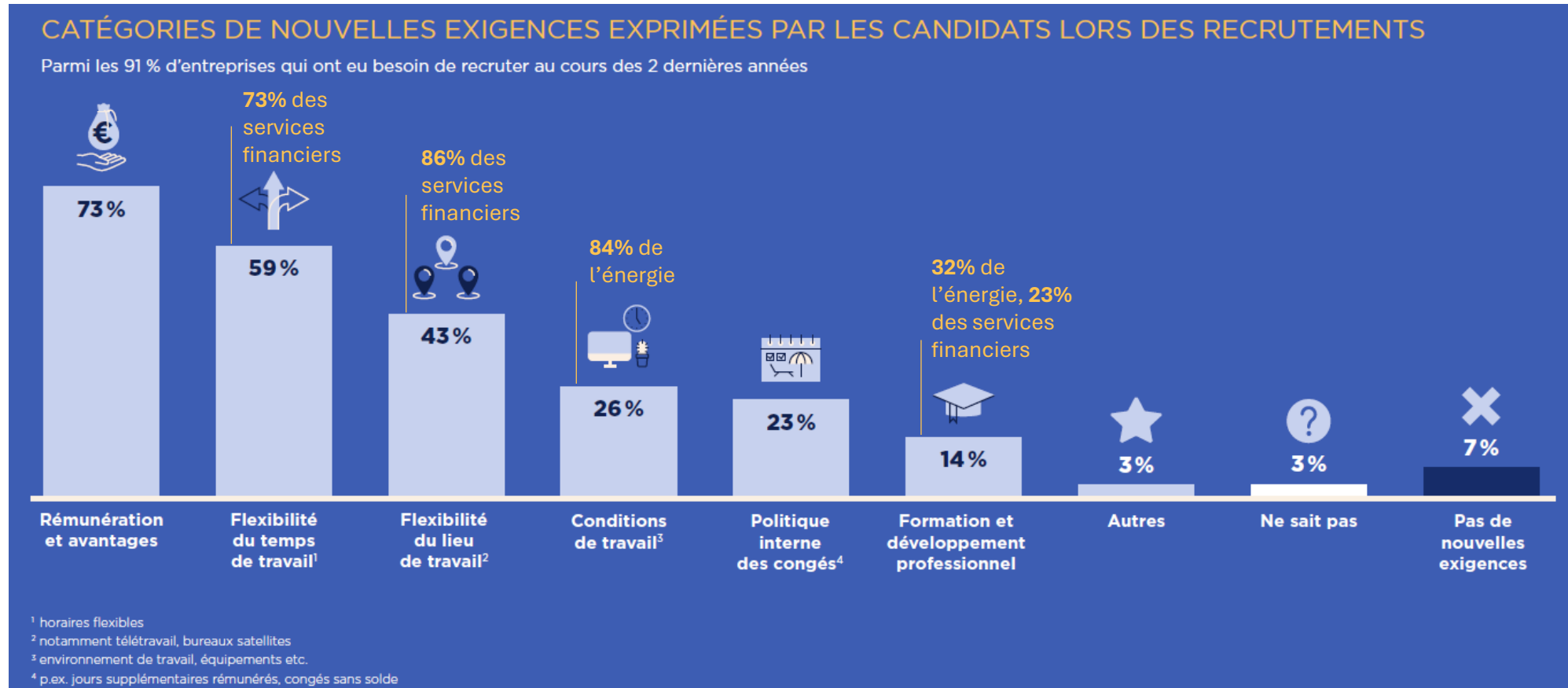
Parmi les 91 % d'entreprises qui ont eu besoin de recruter au cours des 2 dernières années



# NOUVELLES EXIGENCES DES CANDIDATS



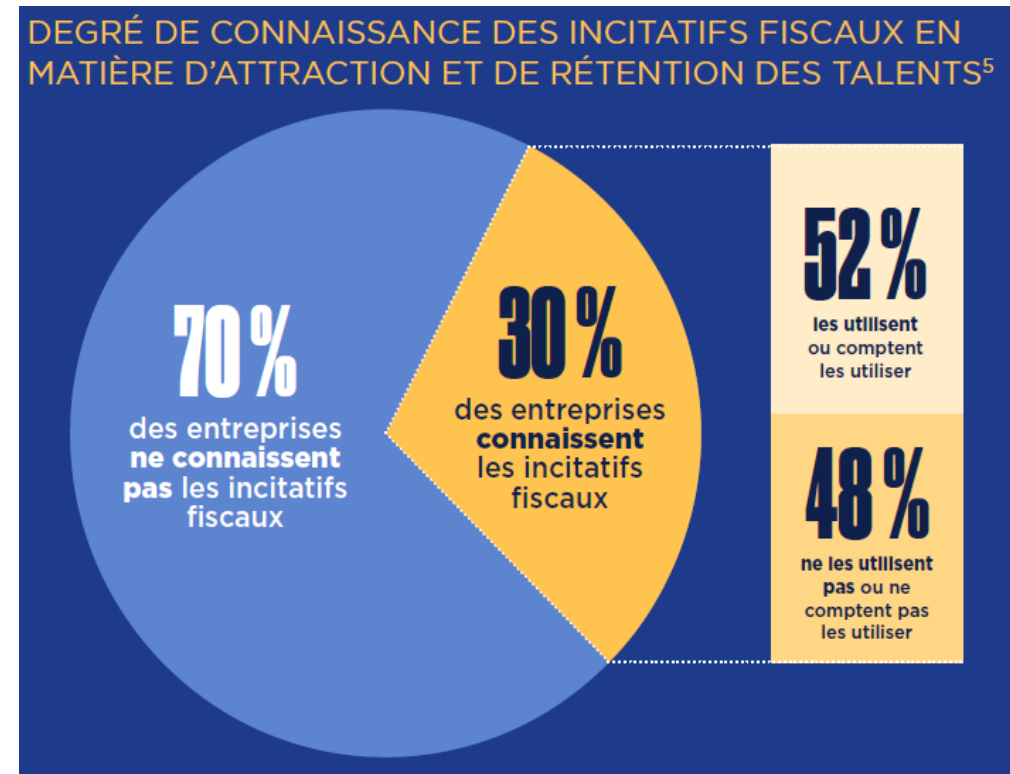
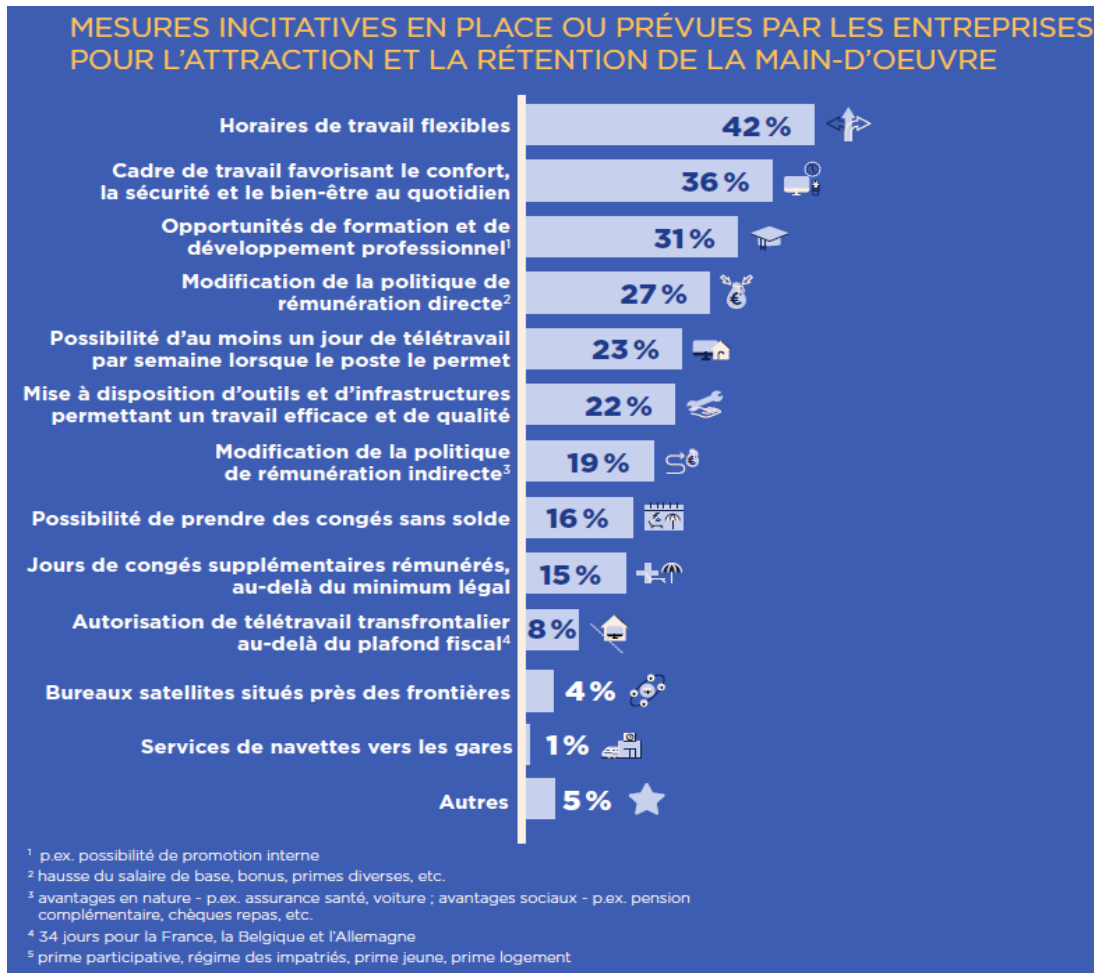
Rémunération dominante, flexibilité incontournable



# POLITIQUES D'ATTRACTION ET DE RÉTENTION



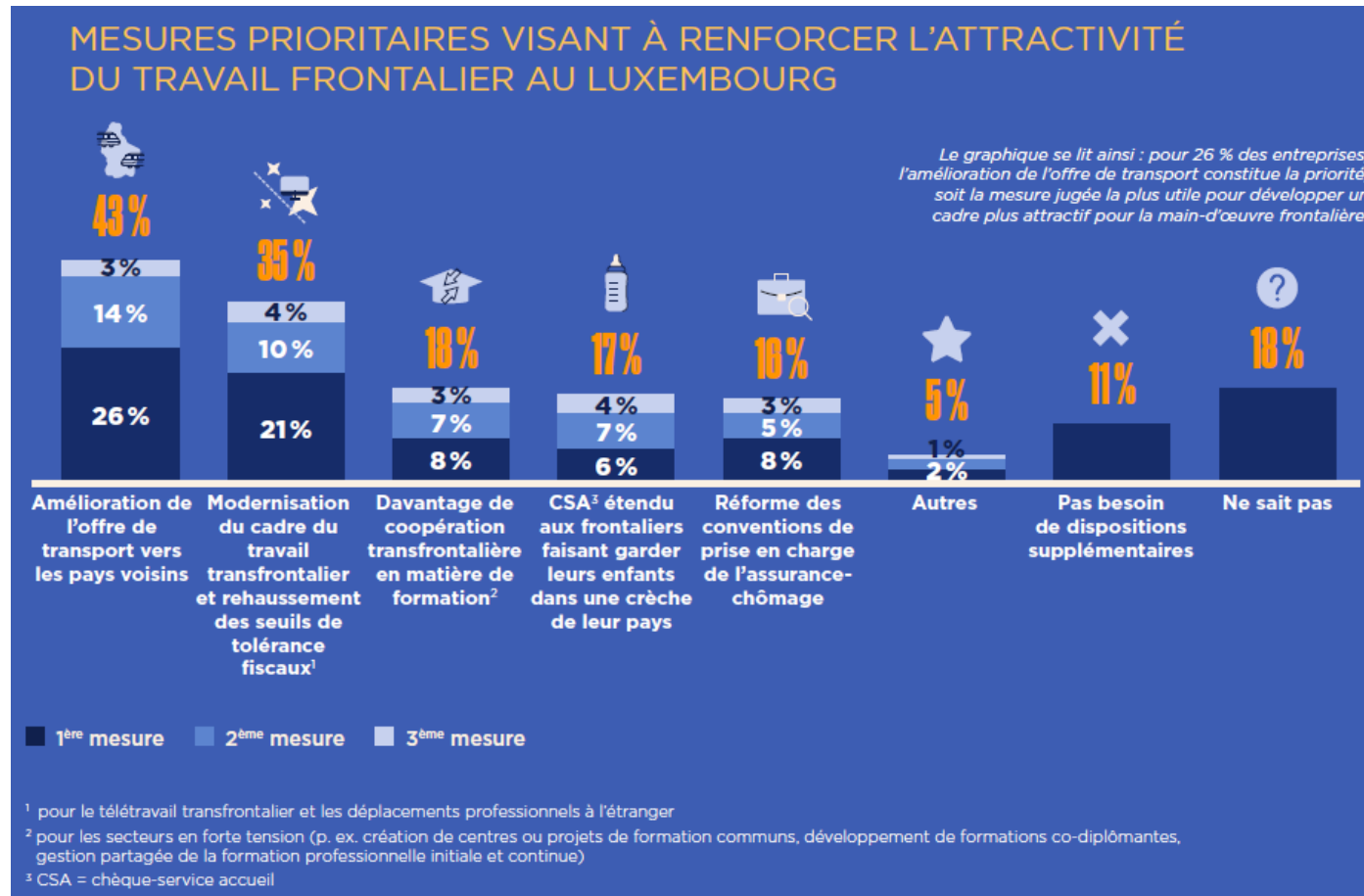
Des mesures RH centrées sur la flexibilité dominant, alors que les incitatifs fiscaux restent peu connus et peu utilisés par les entreprises



# LEVIERS PUBLICS POUR RENFORCER L'ATTRACTIVITÉ DU TRAVAIL FRONTALIER



Attractivité du travail transfrontalier : transports et cadre réglementaire en tête des priorités



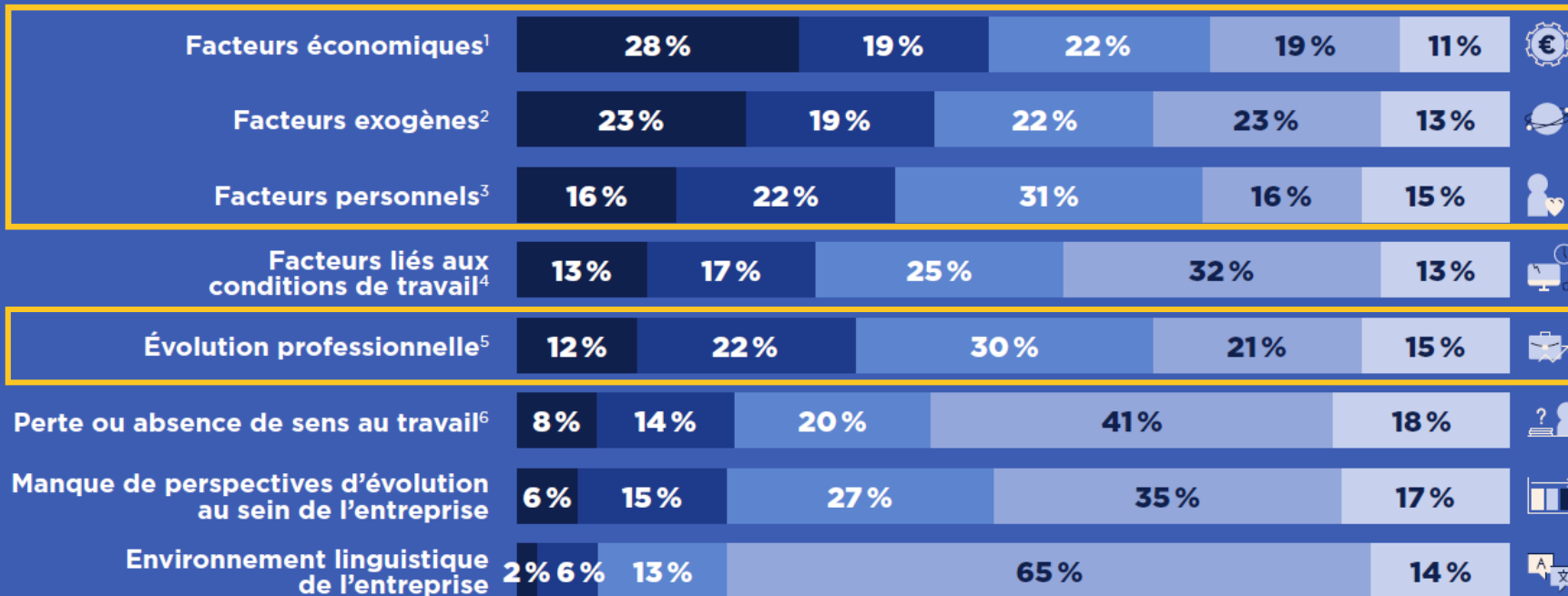
# DÉPARTS VOLONTAIRES



## Entre contraintes économiques et stratégies individuelles

**35%** des entreprises ont constaté **une augmentation des départs volontaires** au sein de leur entreprise au cours des cinq dernières années.

### FACTEURS EXPLIQUANT LES DÉPARTS VOLONTAIRES SELON LES ENTREPRISES



**Confirmant les résultats mis en avant par l'étude LUXTALENT concernant les raisons de départ des primo-arrivants**

<sup>1</sup> salaire, avantages, package global, etc.

<sup>2</sup> mobilité, logement, etc.

<sup>3</sup> raisons personnelles, familiales, etc.

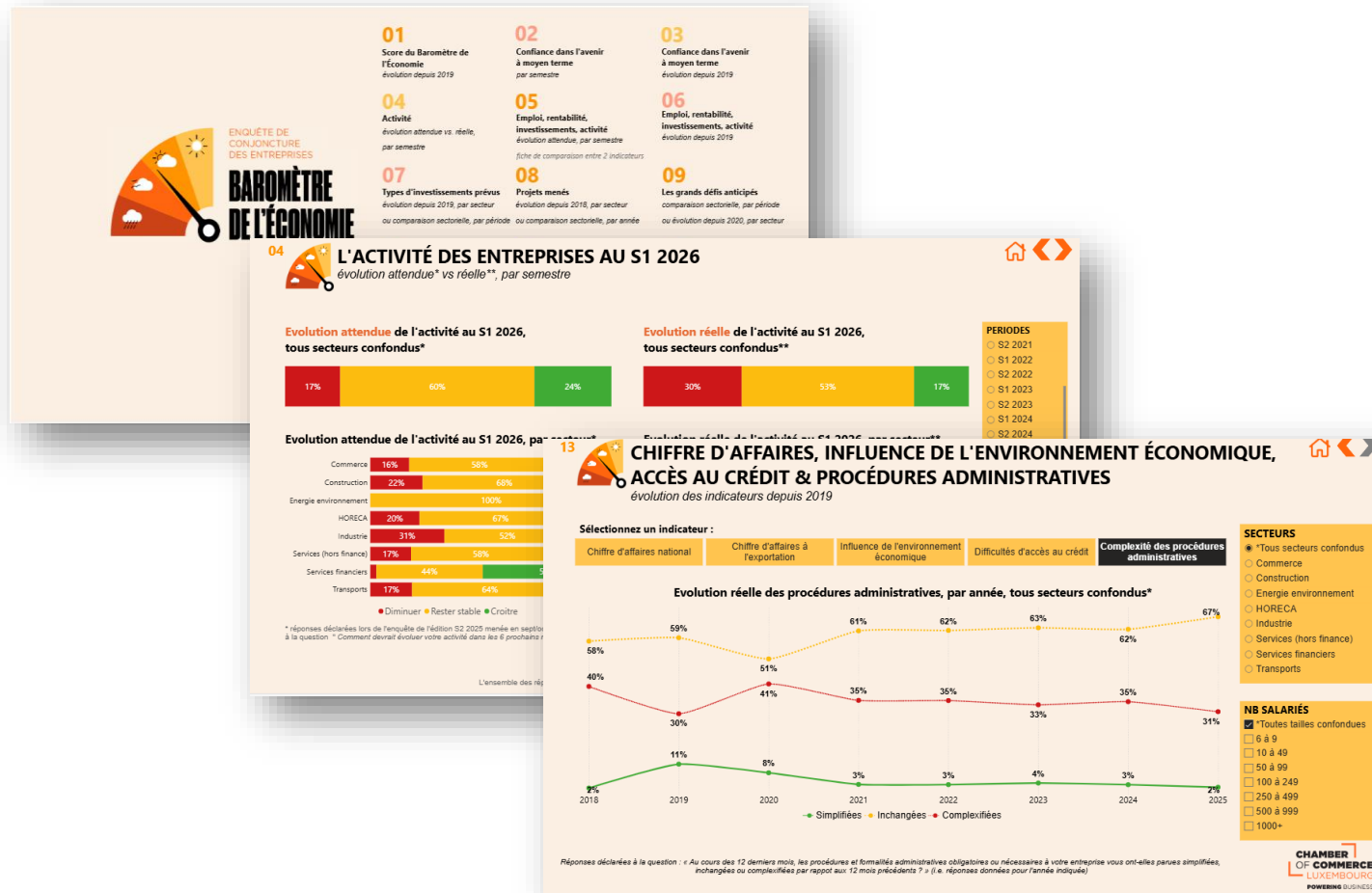
<sup>4</sup> environnement de travail, organisation, équipements, etc.

<sup>5</sup> changement de carrière, de secteur ou de poste, etc.

<sup>6</sup> valeurs, utilité perçue, contribution, alignement avec la mission de l'entreprise, etc.

■ Fortement ■ Moyennement ■ Un peu ■ Pas du tout ■ Ne sait pas

# DÉCOUVREZ LE BAROMÈTRE DIGITAL



- Découvrez les résultats de 2019 à 2026 dans notre outil digital
- Incluant l'ensemble des résultats sectoriels
- <https://www.cc.lu/barometre-economie-bi>



**MERCI DE VOTRE  
ATTENTION**